

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université Saad Dahlab de Blida

Institut d'architecture et d'urbanisme



MÉMOIRE DE FIN D'ETUDE

Option : ARCHITECTURE VILLE ET TERRITOIRE.

Thème

**INTERVENTION ARCHITECTURALE URBAINE DANS
L'ANCIENNE VILLE DE BLIDA**

Encadreur :

Mr. DJERMOUNE Nadir.

Présenté par:

Bendoumia Asma

Djemai Fadhila

Année Universitaire : 2017-2018

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier en premier le Dieu de nous avoir donné la force et le courage pour achever ce travail.

Tout d'abord, j'adresse mes remerciement à monsieur DJERMOUN Nadir d'avoir la patience de nous guider à rédiger ce mémoire fin d'étude.

Un grand merci à l'université de Saad Dahleb ; Blida, département d'architecture.

Nous remercions particulièrement toutes les enseignants d'architecture qui nous ont suivi et aidés pendant les cinq ans.

Un grand merci à tout le groupe 1 Master 2 option Architecture, ville et territoire.

A ma chère Binôme pour la patience d'accomplir le travail.

Enfin, on n'oubliera pas nos parents qui ont toujours été à nos cotés nous encourageant nous orientant pour achever ce travail avec succès.

Merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce travail.

DEDICACE :

Je dédie ce travail à ma chère maman et mon
chère père qui sont la flamme de ma vie, que Dieu
les protège.

A ma chère grand-mère qui était toujours a mes
cotés.

A ma chère sœur et mon cher frère

A mon cher Binôme pour la patience
d'accomplir le travail

A toute ma famille et chers amis.

BENDOUMIA ASMA

DEDICACE :

Je dédie ce travail à ma chère maman et mon chère père qui sont la flamme de ma vie, que Dieu les protège.

A mes chères sœurs et chers frère

A mon cher Binôme pour la patience d'accomplir le
travail

A mes proches amies.

A toute ma famille et chers amis.

DJEMAI LOUBNA

Remerciement Dédicace

- Introduction 01/02/03

Chapitre 01

- *objet d'étude* 04
- *introduction et problématique générale du master arviter* 04/05/06
- *problématique et hypothèse de travail* 07
- *hypothèses* 07
- *Démarche méthodologique* 07/08
- *cas d'étude* 08
- *Les objectifs et les intentions* 08

Chapitre 2 Etat de l'art

- Introduction 11

A) Définition des notions utilisées

- I. *La crise de la forme architecturale et la structure urbaine.* 11
- II. *La fonction* 11
- III. *La structure* 11/12
- IV. *La forme* 12
- V. *Différence entre structure et structuration, forme et formation* 12
- VI. *Lot, ilots dans la forme urbaine* 12/13

B) Micro-lot, ilot ou le macro-lot comme solution à la problématique urbaine et architecturale

- Introduction 14
- I. *Historique de l'évolution de la forme urbaine :* 14
- II. *Le basculement : "l'ilot ouvert" de Christian de Portzamparc* 15
- III. *Les principes de l'ilot ouvert* 15
- IV. *L'ilot fermé à l'ilot ouvert* 16
- V. *L'inflexion vers le macro-lot : le cas de Boulogne* 16
- VI. *Avantages et inconvénients des macro-lots* 17
- Conclusion 17

Chapitre 03 : Cas d'étude : production en grande masse du logement et crise urbaine

A) Boucle Perez

- Introduction 19
- Situation Et Accessibilité 19/20

B) Climat De France :

- Introduction 22
- Situation Et Accessibilité 23
- Topographie De Site 24
- Morphologie Du Site Et Axes De Composition 25

C) Champ de manœuvre

- Introduction 32
- Délimitation 32
- Structuration de Champ de manœuvre 33
- Comportement de l'ilot 34/35/36
- Les échantillons d'analyse 37/38
- Conclusion 42

Chapitre 4 : Projet : ilot comme unité d'intervention architecturale

Intervention sur un ilot a Blida

- Introduction 43
- I. Situation de la ville 43
- II. Histoire de formation et transformation de la ville 44/..56
- III. Présentation du terrain 57
- IV. Analyse du site 58/59/60
- V. L'accessibilité 61/62/63
- VI. La formation et la transformation du terrain 64/65
- VII. Structuration du terrain 66
- VIII. Analyse du cadre bâti physique 66

• Conclusion	66
• Définition De Centre Commerciale	67
• Programmation Qualitative	67

Conclusion général

Bibliographie

Annexe (Dossier graphique)

- **Introduction générale :**

La production de l'environnement bâti connaît un développement urbanistique depuis le 20^{ème} siècle. Aujourd'hui le développement urbanistique et architectural connaît une crise environnementale grave qui est qualifiée comme une crise écologique. Cette crise se traduit au niveau architectural par **une rupture entre l'architecture et son environnement urbain** et territorial. Elle s'exprime par une perte d'organicité dans le rapport entre la forme architecturale et la structure urbaine.

« *L'architecture de la grande ville – écrit Hill-berseimer – dépend essentiellement du type de solution apportée à deux questions : celle de l'élément constitué par la cellule et celle de l'ensemble constitué par l'organisme urbain. La simple pièce habitable ; étant l'élément constitutif de l'habitation, en déterminera l'aspect, et puisque les habitations constituent à leurs tours les ilots, la pièce habitable deviendra un élément constitutif de la configuration urbaine. Réciproquement, la structure planimétrique de la ville aura une influence déterminante sur la manière de projeter l'habitation et la pièce habitable. C'est là que se situe le véritable objectif de l'architecture* ». ¹

La grande ville est donc une véritable unité, on pourrait dire – en dépassant un peu les intentions de l'auteur – qu'à partir de ces mécanismes, *Hill-berseimer* conçoit la totalité de la ville moderne comme une énorme « machine sociale », ce que le Corbusier désigne par « la machine à habiter ».

La ville Algérienne a connue le même type de crise qui se traduit par une crise d'identité architecturale. Il y a une rupture entre les typologies architecturale et la ville.

Cette crise urbaine et architecturale a plusieurs causes, parmi ces causes :

Il y a les procédures de programmation en vigueur en Algérie. Une programmation purement fonctionnelle et surfacique produisant un objet isolé de son environnement urbain et territorial.

Donc les typologies architecturales sont produites sans tenir le compte de leur contexte urbain et territorial. Elles sont produites selon des modèles industrielles.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

¹ Manfredo TAFURli, *Projet et utopie*, édit. Dunod, Paris, 1980, p. 86

Chapitre 01 :

Dans le cas d'habitat individuel la parcelle est une unité de production architecturale, unité urbaine. Elle a disparu dans le cas de grands ensembles (habitat collectif). Mais elle a toujours existé à travers l'histoire de la ville.

Quelle solution adopté aujourd'hui pour rétablir ce rapport entre l'architecture et la ville ?

La ville est une structure physique. Elle se traduit par les rapports qu'entretiennent entre eux les éléments la composant (le bâti, celui-ci avec le sol qu'il occupe, les parcelles entre elles, ces dernières avec les parcours, etc.). Chacun de ses éléments remplit une ou des fonctions. Le tout prend forme. Donc il faut prendre en considération à tous ces éléments.

Non seulement un édifice a une fonction et une forme, mais il se forme. Il a une histoire et renvoie à une histoire. L'histoire doit rendre possible la compréhension et l'explication de la transformation, de la mutation et la distribution des éléments dans la structure et donc de la transformation de la structure elle-même, c'est ce qu'on doit réaliser.

Chapitre 01

Chapitre 01 :

I. Objet d'étude :

Notre étude consiste à montrer les différentes formes d'organisation et de structuration relative à chaque architecte qui tente d'établir un nouveau rapport de l'architecture à la ville.

Ce rapport est établi dans l'histoire de l'architecture par la parcelle. Ces nouvelles opérations du 20^{ème} siècle ont tenté l'ilot, le regroupement autour d'une cour, ou le long d'un parcour, jusqu' à la barre.

Tous les architectes tentent de proposer des différentes solutions formelles en réponse à cette question de logement de masse et de ses rapports avec l'environnement urbain. Cette dynamique s'est exprimé en Algérie tout le long de 20^{ème} siècle.

Dés les années 1950 ; beaucoup d architectes ont tenté ; dans les idées et dans leur réalisations, de construire autres choses différentes des modèles des grands ensembles et de proposer des espaces plus adéquat a l'environnement et au territoire : cour, patio et espace publique.

II. Introduction et problématique générale du master arvrter :

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

Chapitre 01 :

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquels va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

Chapitre 01 :

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetassions architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d’obtenir une compétence double ; d’une part, d’appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d’actions à projeter sur l’espace urbain, d’autre part de respecter l’environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la reconnaissance de la structure territoriale génératrice d’habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua non d’une production durable de l’habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d’effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d’une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l’environnement bâti.

L’enseignement des typologies et la pratique de relevés et d’analyse constitue l’aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l’aire culturelle, au territoire et à l’époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr.BOUGHERRA – HADJI Ouenza

Chapitre 01 :

III. Problématique spécifique :

La ville Algérienne du 19^{em} siècle, a connu à travers l'histoire des développements importants, pratiquement durant la révolution industrielle au niveau de la forme architecturale et son lien avec la structure urbaine.

La forme urbaine de la ville algérienne à partir de 19^{em} siècle comporte une structure en trame horizontale d'îlots géométriques réguliers ou irréguliers. Elle a connu un important changement typologique dans son architecture.

La production de la forme urbaine est confrontée au changement d'échelles typologique en passant de la production d'un immeuble à l'échelle d'une parcelle (habitat individuel), à la production d'un immeuble au niveau de grands ensembles à partir du mouvement moderne du 20^{eme} siècle jusqu'au L ilot constitue à l'échelle supérieure une solution de substitution à la parcelle

- Est-ce que on travaille avec la petite unité la parcelle ou on garde l'ancien tissu parcellaire ou on travaille avec l'ilot? , quelle serait dans ce cas la forme de l'ilot ; ses dimensions et son occupation?
- Y a t'ils d'autres formes d'organisations qui permettra de rétablir ce rapport qu'on appelle aujourd'hui projet urbain ou architecture urbaine. (macro lot).
- ✓ C'est ce qu'on essaiera de voir dans notre projet.

IV. Hypothèses :

- L ilot constitue à l'échelle supérieure une solution de substitution à la parcelle.
- L'intervention sur la petite unité urbaine (ilot ou parcelle).
- L'alignement sur la rue afin d'assurer la relation ville architecture.
- Respecter la continuité urbaine.

V. Démarche méthodologique :

Cette recherche tentera d'apporter quelques réponses aux questionnes émis, en adoptant une démarche claire qui repose sur trois chapitres, le premier prend en traitement la partie introductive , le deuxième chapitre prend en traitement la crise de la relation entre la forme architecturale et la structure urbaine, dont en parle du cadre théorique portant sur les principaux éléments qui participent à la création de la notion de la forme architectural .Le troisième chapitre sera consacré à l'état de l'art. Il détermine les nouvelles informations sur la relation entre la forme architecturale et la structure urbaine. L'intervention sur la plus petite unité urbaine ilot ou la parcelle, la nouvelle notion de macro lot, d'après une recherche de L'architecte JAKUES LUCAN enseignant à l'École

Chapitre 01 :

d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée ainsi qu'à l'École polytechnique fédérale de LAUSANNE.

Dans le quatrième chapitre, c'est une phase pratique respectant l'option de master (Architecture, ville et territoire). D'abord une présentation du territoire de Blida, Puis analyse de la ville de Blida, ainsi qu'une analyse de site d'intervention.

La patrie architecturale C'est toute une conclusion ou sorte d'application qui donne une solution à la crise architecturale et urbaine, aussi de faire une bonne relation ville et architecture par une intervention sur un ilot au centre de la ville de Blida.

VI. Cas d'étude :

1. Boucle Perez
2. Champ de Manœuvre
3. Climat de France

La production des grandes ensembles, comment produire beaucoup de logements (grande masse) par rapport a la ville. Ce qu'on va analyser dans ces cas d'étude.

VII. Les objectifs et les intentions :

Notre objectif primaire est de concevoir un équipement fonctionnel qui donnera a Blida une belle image moderne mais en gardant la relation ville architecture .L'edifice sera a l'échelle de la ville intégré dans son site, il donne une continuité urbaine par la création des différents espaces « jardin, espace de détente. ». Assure un certain équilibre entre le centre ville ancien et la partie résidentielle.

Une hauteur importante pour assurer la relation visuelle avec toute la ville.

La notion de verticalité / horizontalité viendra renforcer le projet, et cela comme une empreinte du poste modernisme.

La transparence (l'ouverture du projet vers l'extérieur).

La séparation de la circulation mécanique et piétonne pour bien orienter le flux.

Chapitre 02

Etat de l'art

Chapitre 02 :

• *Introduction*

Chaque objet culturel est appréhendé, dans un premier temps, par son image. Cette image qui s'offre à l'observateur profane ou à l'appareil photographique du touriste comme image devient **forme**

Chaque objet culturel, matériel ou immatériel a une forme, une structure et une fonction

Chapitre 02 : Etat de l'art

A) *Définition de notions utilisées :*

I. *La crise de la forme architecturale et la structure urbaine*

Structure, forme et fonction dans la pense architecturale et urbaine ces trois notions constituent le noyau de la théorie et de la pratique constructive. L'étude d'un phénomène urbain et architectural a comme objet de montrer son fonctionnement, sa formation et sa structuration. Ces aspects sont incontournables dans la conception d'un projet. Les trois principes de l'architecture : Formitas (solidité), Utilités (utilité, adaptation à la fonction), Venustas (beauté, grâce). En abordant le projet par sa forme et en le considérant comme problématique.

II. *La fonction*

La fonction signifie toujours des besoins, des actions de manger, travailler, se coucher ..., la notion de fonction d'un objet ou d'un élément quelconque est étroitement liée au comportement de cet élément et au rôle qu'il joue dans un environnement donné. La notion de fonction n'est qu'un élément à l'intérieur d'autres facteurs qui définissent les relations entre les éléments de l'objet étudié. En architecture, un édifice, comme élément dans une ville, doit être saisi dans une double fonction. Celle qu'il abrite, c'est-à-dire l'activité pour laquelle il est destiné. Cette activité peut évidemment changer dans le temps. Celle qu'il remplit à l'intérieur de la structure urbaine qui renvoie cependant à ses relations avec les autres éléments et les autres fonctions de la ville.

III. *La structure*

La notion de structure reste celle qui exprime le mieux les rapports et les liens qui existent entre les éléments d'un objet. Ce fait le caractère de l'objet. On architecture et dans l'espace urbain d'une manière globale, l'utilisation de la notion de structure traduit l'intérêt qu'on peut

Chapitre 02 :

porter sur le système de relations internes de l'objet étudié, le bâtiment soit-il où la ville. L'espace bâti devient un objet de description, on s'aperçoit qu'il possède une organisation. Les différentes parties de cette organisation ne sont pas indépendantes l'une de l'autre, mais exercent chacune des fonctions propres dans un rapport de dépendance avec le tout.

IV. La forme

En architecture, la notion de forme permet de mettre en valeur les choses et leurs significations, Pour R.Ledrut, la forme est ce qui est perceptible par l'homme. Elle devient ainsi l'aspect réel, au sens d'une réalité vécue, par laquelle se manifestent et se matérialisent les fonctions et les structures. Ces dernières sont considérées par l'auteur comme « des abstractions désordonnées ». Elles ne sont pas perceptibles par l'homme. C'est par la forme qu'elles se concrétisent ou se réalisent en éléments existants. «Ce sont seules les formes prises par les relations (types, modèles, normes) qui rendent ces dernières existantes par les hommes », écrit-il. La forme traduit et rend possible la projection au sol des fonctions et des structures définies plus haut. La forme, peut-on lui donner une définition globale, joue donc le rôle de médiatrice, logiquement nécessaire et essentielle dans le processus de projection et de conception.

V. Différence entre structure et structuration, forme et formation

Il y a dans cette méthode une conception fondamentale du devenir. Dans cette conception le devenir n'a rien d'informe. Le devenir historique crée des entités stables, des entités qui se maintiennent parce que dotées d'un équilibre interne. Toutefois, contrairement aux formalistes, ces équilibres ne sont que provisoires. Ces structures ne sont que des moments du devenir. C'est la genèse du phénomène urbain qui fait son intelligibilité. Un processus de structuration ne fait pas grand-chose d'autre que de reprendre du vieux pour en faire du neuf : le processus de formation se nourrit de structures passées et de formes passées pour en faire le contenu de structurations actives et de formations en acte. Compte tenu de ce qu'on vient de dire, la ville qui est notre objet de réflexion est une structure physique. Elle se traduit par les rapports qu'entretiennent entre eux les éléments la composant (le bâti, celui-ci avec le sol qu'il occupe, les parcelles entres elles, ces dernières avec les parcours, etc.). Chacun de ses éléments remplit une ou des fonctions. Le tout prend forme.

VI. Lot, ilot dans la forme urbaine :

Il existe de multiples définitions de la forme urbaine selon l'échelle à laquelle on se place. Elle peut aller de la configuration globale de la ville à l'îlot.

Chapitre 02 :

Pierre Merlin définit la forme urbaine dans le Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement comme « l'ensemble des éléments du cadre urbain qui constituent un tout homogène ». ¹

Pour *Kevin Lynch*, auteur de *L'image de la cité*, le secteur ou forme urbaine est une « partie du territoire urbain identifié globalement correspondant à une zone homogène du point de vue morphologique. Il peut présenter une ou plusieurs limites nettes ou se terminer par des franges diffuses [...] ». ²

Il peut, au plan de la pratique urbaine, recouvrir la notion de quartier ou proposer un découpage totalement différent ».

La forme urbaine peut être ainsi définie comme une partie de la ville qui désigne un tissu particulier.

Elle est composée : ♦ d'éléments : le parcellaire, l'îlot, l'utilisation du sol, le plan.

⇒ Le parcellaire : C'est le résultat du découpage du sol en lots et en parcelles. Il porte la marque d'une histoire souvent complexe dont l'origine est le partage agricole, mais suivi de remaniements d'autant plus nombreux qu'on se situe dans une partie anciennement urbanisée.

⇒ L'îlot : C'est un ensemble de parcelles délimité par des voies. C'est une des fortes caractéristiques des villes européennes. De taille variable, il peut être la base de la constitution d'un quartier.

⇒ L'utilisation du sol : L'usage définit des « ensembles fonctionnels » dans la ville (espaces industriels, tertiaires, de loisirs ou résidentiels). Il détermine un parcellaire et des formes adaptées particulières ainsi que leurs évolutions ; mais il existe d'innombrables exemples de déconnexions entre forme et usage dues au caractère plus instable de cet élément, qui sans être purement morphologique est un élément essentiel pour la définition des formes.

⇒ Le plan : C'est la forme structurée par la trame viaire (le tracé des voies) ou par le maillage. Les grands éléments du plan sont en général d'une grande stabilité (plusieurs siècles).

♦ De la structure ou du tissu urbain : c'est le mode d'organisation des éléments ci-dessus entre eux. Elle peut être continue, discontinue, plus ou moins dense...

¹ Pierre Merlin, né en 1937, est professeur émérite à l'Université de Paris 1 et président de l'Institut d'urbanisme et d'aménagement de la Sorbonne.

² Kevin Andrew Lynch (1918-1984) est un urbaniste, architecte et auteur américain qui a étudié la perception de la ville, notamment dans son ouvrage « *L'image de la cité* ».

Chapitre 02 :

♦ De logiques et de moyens : le contexte social, économique, politique, technique, local et la pensée urbaine. Les formes urbaines sont également des structures actives : elles sont influencées par les représentations de l'espace et agissent ainsi sur les pratiques de l'aménagement.

B) Micro-lot, îlot ou le macro-lot comme solution à la problématique urbaine et architecturale

Dans la cadre de faire notre mémoire on a le but de rassembler le maximum d'informations et technologies sur notre thème.

Jacques Lucan est architecte, il est associé à Odile Seyler et il a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'architecture. Il est professeur d'architecture à l'Ecole d'architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée et il enseigne également à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Il a publié de très nombreux ouvrages, dont Composition, non-composition. Architecture et théories, XIXème et XXème siècles (2009, Editions de Lausanne).

• Introduction

Selon Lucan, dans une conférence face aux étudiants et enseignants en architecture.

La ville est faite d'îlots. Depuis la ville romaine, pourrait-on presque dire, la ville est faite d'îlots, dont la constitution a varié avec le temps. Aujourd'hui, on fait toujours des îlots, que l'on appelle îlot ou macro-lot. Nous pouvons distinguer trois inflexions historiques :

I. Historique de l'évolution de la forme urbaine :

La première inflexion est bien connue, c'est ce qu'on a appelé l'architecture urbaine, celle des années 1970. Le moment crucial se situe à cette époque, quand dans la préparation du plan d'occupation des sols (POS) de Paris (1977), deux grandes études sont réalisées : l'une sur les tissus constitués qui représentaient grosso modo les faubourgs parisiens, et l'autre sur le Paris Haussmannien qui correspond à une réhabilitation d'Haussmann. Ceci mène à une politique de constitution d'opérations urbaines de type ZAC³. Ces ZAC, mises au point notamment par l'APUR, sont très caractérisées, puisqu'elles reviennent à l'alignement sur les rues, et revisitent la figure de l'îlot, que ce soit un îlot semi-ouvert ou semi-fermé. A la fin des années 1980, l'apogée de ce mouvement se matérialise par la ZAC Reuilly et la ZAC Bercy, deux réalisations qui sont parmi les plus conséquentes relativement à un certain nombre de principes, et qui voient apparaître l'architecte coordonnateur comme figure essentielle. L'aboutissement de ce mouvement est Paris Rive Gauche, au moment où il est décidé

³ ZAC : Zone d'aménagement concerté

Chapitre 02 :

d'installer la Bibliothèque Nationale de France (BNF), où le plan d'ensemble de la ZAC se met en place, et où l'avenue de France (qui est en l'occurrence dessinée par Andreu sur un plan général mis au point par l'APUR) définit des îlots, des alignements, et des gabarits. Au fond, il s'agit d'une architecture ordonnancée. Cette architecture se concrétise dans les îlots situés de part et d'autre de la BNF. Ces opérations, assez homogènes avec un front bâti régulier sur la Seine, ont pour but de mettre en valeur la BNF comme grand bâtiment public. On se pose la question de la différence des architectures, mais pas encore véritablement de la variété. Ce premier mouvement aura une importance considérable, pas seulement à Paris, mais aussi dans de nombreuses opérations d'aménagement dans les grandes villes française.

II. Le basculement : "l'îlot ouvert" de Christian de Portzamparc

Le deuxième mouvement débute en 1995 année où a lieu le concours pour le quartier Masséna, que va remporter Christian de Portzamparc. Ce concours est organisé presque explicitement contre les premiers îlots de la BNF. Il s'agit de produire une alternative à cet urbanisme-là. Portzamparc propose une autre manière de concevoir la ville, une autre manière de la fabriquer : c'est la troisième ville, l'îlot ouvert. Ces choses-là, il en parlait déjà depuis un petit moment. Au tout début des années 1990, il faisait déjà un certain nombre de projets inscrits dans cette optique. Un ensemble beaucoup plus fragmenté, quelque chose qui rompt avec la hauteur continue des bâtiments, et qui met en place toute une problématique de l'îlot ouvert, d'une conception des opérations presque sculpturale. La troisième ville, c'est la conciliation entre la ville historique de l'îlot fermé, et la ville moderne de l'open planning, et elle se concrétise par l'îlot ouvert

III. Les principes de l'îlot ouvert

L'îlot est d'abord caractérisé par l'autonomie des bâtiments, leur singularité. Les immeubles ne sont pas mitoyens.

- En effet, les constructions sont implantées en bordure des voies publiques, mais des ouvertures sont ménagées entre eux.
- Les hauteurs des bâtiments sont variables.
- Des jardins privatifs occupent l'intérieur de l'îlot jusqu'au bord des voies.

La séparation entre les territoires publics, la rue, le privé et les jardins est claire.

- L'indépendance des bâtiments permet tout d'abord d'offrir aux logements, et aux bureaux des intérieurs d'îlots et à la rue, des ouvertures visuelles et l'entrée du soleil, de la lumière, de l'air. Finies les cours intérieurs sombres et claustrophobiques, les rues-corridors.

Chapitre 02 :

- Chaque logement a trois orientations et de nombreuses vues, proches et lointaines.
- L'indépendance des bâtiments permet ensuite d'accueillir des bâtiments de programmes, de volumes et de matériaux tout différents et de façon aléatoire.
- L'indépendance des bâtiments facilite leur transformation dans l'évolution du temps. Le durable, c'est le transformable.

IV. L'îlot fermé à l'îlot ouvert

De l'îlot à la barre, l'opposition voulait être radicale, deux formes de ville antagoniste.

L'îlot ouvert propose une conciliation, selon diverses modalités :

- 1- De l'îlot fermé à l'îlot ouvert (moderne)
- 2- La ville modernisée selon Henry Bernard, 1965-1967.
- 3- La ville de l'âge 3 selon Christian de Portzamparc, vers 1995.
- 4- La ville variée selon Herzog et de Meuron, 2009.

V. L'inflexion vers le macro-lot : le cas de Boulogne

La troisième inflexion, la plus récente, à Boulogne, le projet s'organise autour de la mutation d'un grand territoire privé (celui de Renault). A partir d'un plan d'urbanisme et d'un PLU l'importance de Trapèze. La mécanique est très au point : 50% de surface en espace libre public, 50% de surface constructible. Qu'une mixité soit mise en place, avec 30% de logements sociaux, une part de logement privé, un équipement ou deux dans chaque îlot et une

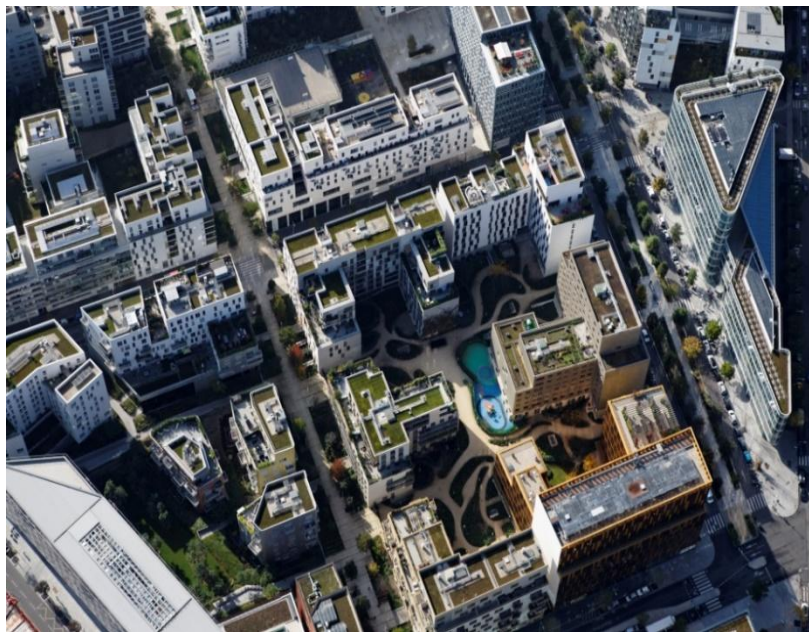


Figure 1 macro-lot de Boulogne

opération de bureau. Une mécanique qui fonctionne bien, mais je dirais que c'est

presque un stade archaïque du macro-lot, parce qu'après les choses vont évoluer vers des caractéristiques beaucoup plus fortes. Dans cette situation, le paysage produit est pour moi un intermédiaire entre les îlots de part et d'autre de la BNF, et l'îlot ouvert : sur certaines rues, il y a des alignements et des mitoyennetés, et sur le côté du jardin, l'îlot est plus ouvert, pour qu'il y ait aussi des transparences.

Chapitre 02 :

II. Avantages et inconvénients des macro-lots

D'après LUCAN, il n'y a plus de parcelle. Un macro-lot, est un îlot dans lequel sont imbriqués des programmes différents. Le macro-lot le plus radical est celui où tous les éléments sont imbriqués, sans qu'aucun d'entre eux ne puisse être séparé de l'ensemble, où chaque élément fait partie, de façon organique, de l'ensemble.

Les bâtiments soient mutables eux-mêmes. Il faut donc en finir avec les voiles porteurs de béton armé. Les architectes présentent généralement des projets éminemment durables, mais au moment de passer à la réalisation, on fait des voiles porteurs. Dans les autres pays, les voiles porteurs ne sont pas une pratique généralisée.

Revient-on à un urbanisme vertical, aujourd'hui le stationnement est généralement situé en sous-sol et le sol de la ville est continu. On travaille au niveau du sol, on peut habiter dans les parties « verticales », mais du moins les cages d'ascenseur, les cages d'escalier descendent jusqu'à la rue, et ne s'arrêtent pas à la dalle. Il ne s'agit pas tout à fait d'un urbanisme de dalle.

La question du paysage urbain c'est comment éviter que les macro-lots produisent des ensembles repliés sur eux-mêmes, des isolats ? Les avantages du macro-lot, nous l'avons vu, sont nombreux. Il y a des situations urbaines qui nécessitent ce type d'opération, notamment sur les infrastructures, des situations où il n'est pas possible de faire des découpages particuliers.



Figure 2 Trapèze Ouest, vue du lot A1 et des Macro Lot A2, A3,

Conclusion

Les constats, dans ces opérations, sont les suivants :

- ces opérations favorisent la mixité des programmes pour un objectif de mixité sociale et de rapidité de réalisation.
- on observe la prépondérance de la maîtrise d'ouvrage privée. Ce sont eux qui réalisent. Un mot apparaît, qui n'existait absolument pas avant, dans le vocabulaire de l'architecture des années 1990, c'est le mot « utilisateur ». Aujourd'hui, tous les bailleurs sociaux qui ne

Chapitre 02 :

construisent pas deviennent des utilisateurs parce que ce sont les maîtres d'ouvrage privés qui construisent, et ensuite leur revendent, par nécessité avec le développement des VEFA.

- on assiste aussi au développement des mutualisations (mot qui n'existait pas non plus dans le vocabulaire architectural il y a 10 ans).

- enfin, l'îlot a tendance à devenir l'unité d'opération. Cela aboutit à l'effacement de la parcelle.

Chapitre 03

*Cas d'étude : production en grande du
logement et crise urbaine*

Chapitre 03 :

- **Introduction**

Nous avons choisi d'entamer l'étude sur la cité du "Boucle Perez" – complexe immobilier- en raison des potentialités urbaines et architecturales qui la composent.

A) Boucle Perez

Fiche technique

Architect	Tony Socard
Situation	A Oued Korine sur les hauteurs de Bab Eloued
Date de réalisation	1951

- **Situation et accessibilité**

Le bloc d'habitations Boucle Perez qui se situe dans un virage de l'actuelle Avenue Ahcène, prend par conséquence une allure plus libre, plus pittoresque. Bien qu'il appartienne à la même typologie que le projet du boulevard de Verdun, sa distance relative par rapport à la casbah a libéré l'architecte des références stylistiques à l'architecture de la vieille ville. Elle se compose d'un seul bâtiment périphérique (la boucle) qui n'est pas contraint par les alignements d'une maille carrée, se plie en angles droits autour de l'espace centrale, dans la partie inférieure, il passe même à cheval au-dessus d'une petite route parallèle à l'Avenue Ahcène.

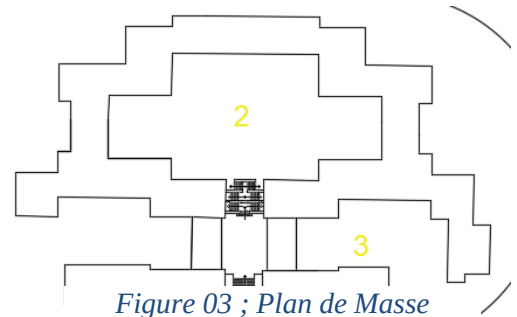


Figure 03 ; Plan de Masse



Figure 04 :Projet immobilier Boucle-Perez, vue d'ensemble, 1952

Chapitre 03 :



Figure 05 ; Vue panoramique

Comme la boucle ne définit pas un espace rue, la cité se focalisé sur l'espace inférieure. Les vitrines des magasins au rez-de-chaussée donnent sur la place intérieure, celle-ci est accessible par des passages sans grilles sous l'immeuble dont certains permettent l'accès aux automobiles.

On la trouve toujours animée : des hommes qui bavardent, des jeunes qui jouent au football... L'escalier descendant dans l'axe ajoute une note de monumentalisme contenu, mise en valeur par la construction d'une mosquée au pied de cet escalier. Le degré public de cet espace est donc nettement plus élevé qu'au Champ de Manœuvre, il est plutôt que cour. Néanmoins, le bâtiment enveloppant périphérique et l'accès par passage couverts lui attribuent également un degré d'intimité que l'on ne retrouve pas dans les véritable places » du centre-ville. La symétrie générale de la composition autour de la cour était brisée par la hauteur variable des bâtiments, la plus haute atteignant six étages. La densité et le "caractère pittoresque" de la grappe résultante faisaient référence à la casbah sans l'imiter.

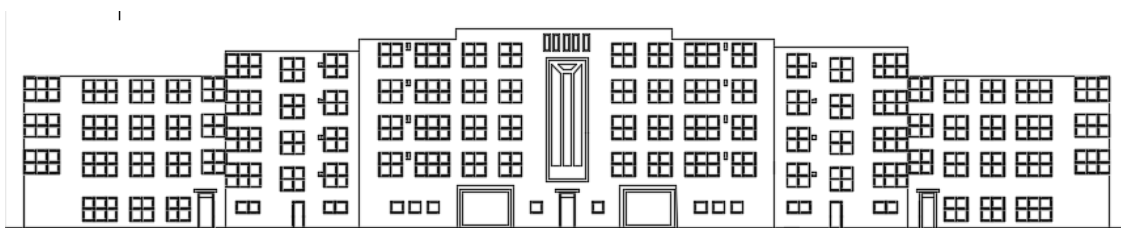


Figure 06 ; Façade principale

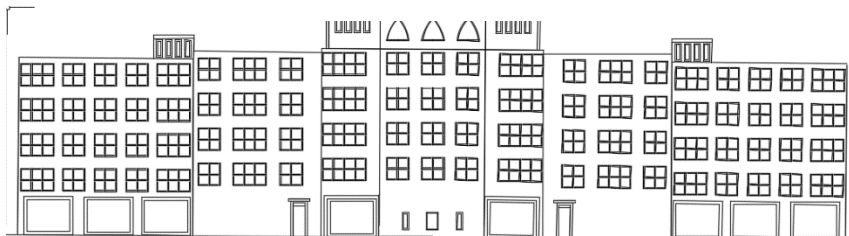


Figure 07 : Façade postérieure



Figure 08 : Plan générale

Chapitre 03 :

B) Climat de France :

- ***Introduction :***

Climat de France fut l'un de ces trois ensembles. Tourné vers la mer, il domine le quartier populaire de Babel-Oued. Pouillon le conçut comme une ville dans la ville, avec des escaliers monumentaux et un immeuble principal qui s'organise autour d'une longue place de 233 x 38 mètres, rythmée par des colonnes blanches qui donnent à l'ensemble des airs d'une toile de Giorgio De Chirico. La place, bordée de coursives qui abritent des boutiques, fut spontanément baptisée par les habitants « la place des deux cents colonnes ».



Figure 09 : La place des 200 colonnes

L'intervention de F. Pouillon à Alger était très spécifique. Elle consistait en un programme de logements reparté sur différents sites (Diar El Saada, Diar El Mahçoul, Climat de France). Nous avons fait le choix d'étude de l'une des trois cités d'Alger évoquées en amont ces dernières ont été réalisées dans des contextes différents et particuliers. Notre choix d'étude s'est donc porté sur la cité du "Climat de France" « en raison des potentialités urbaines et architecturales qui la composent.

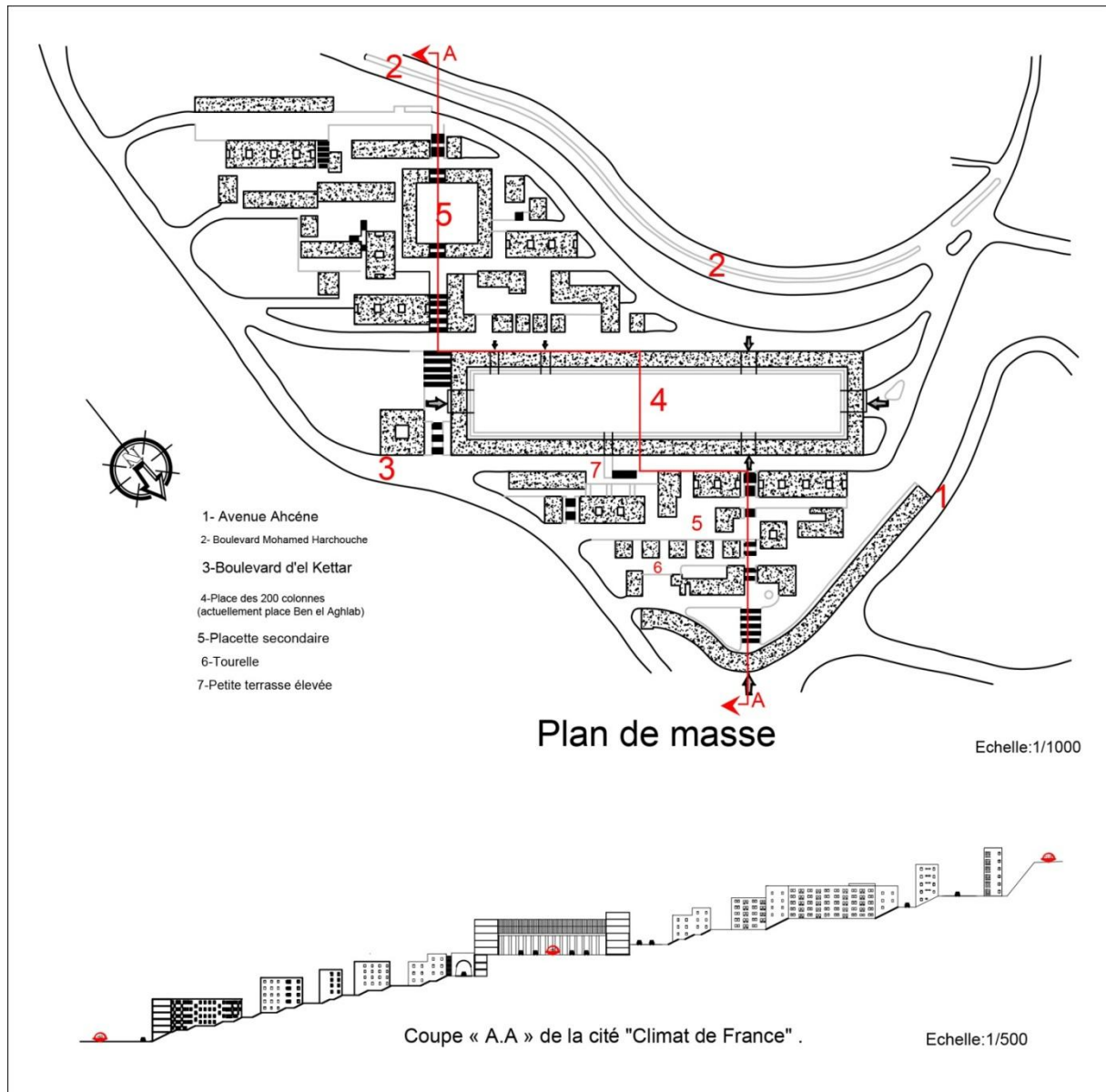


Figure 10: plan de masse de la cité Climat de France

- **Situation et accebilité**

La cité du "Climat de France" se situe à l'Ouest de la Casbah. Elle occupe un site désenclavé, vers lequel convergent des voies qui mènent aujourd'hui aux principaux équipements de la commune : siège d'APC, écoles, marché.

La superficie de la cité est de trente hectares et représente un site à la périphérie du quel prennent forme un ensemble de voies majeures.

- Au Nord le boulevard Askri Ahcene (Ave du général Verneau) marquant la partie la plus basse du terrain ; à l'ouest le boulevard Mohamed Harchouche (Bd Commandant Victor Arquil) , à l'est le boulevard d'El Kettar et au Sud par quartier de Fontaine Fraîche et le quartier de Tagarins.



Figure 11 : plan de situation de climat de France

- **Topographie du site :**

Climat de France se situe sur un terrain en forte pente .Le site a connu d’immenses travaux de terrassement, se justifiant par le caractère instable du terrain.

La pente du terrain a permis de varier les tailles des immeubles et de créer un équilibre dans la composition du site .La plupart d’entre eux sont implantés parallèlement aux courbes de niveaux, rattrapant ainsi les fortes dénivellations , dans l’organisation générale, la forte pente du terrain a permis l’installation de plate-forme qui vont avoir une incidence sur la configuration du projet. En effet, l’implantation des immeubles aura un rôle important dans la conception de la cité, soit pour consolider un parcours déjà existant ou bien utiliser comme murs de soutènement retenant un talus ou un glissement de terrain.

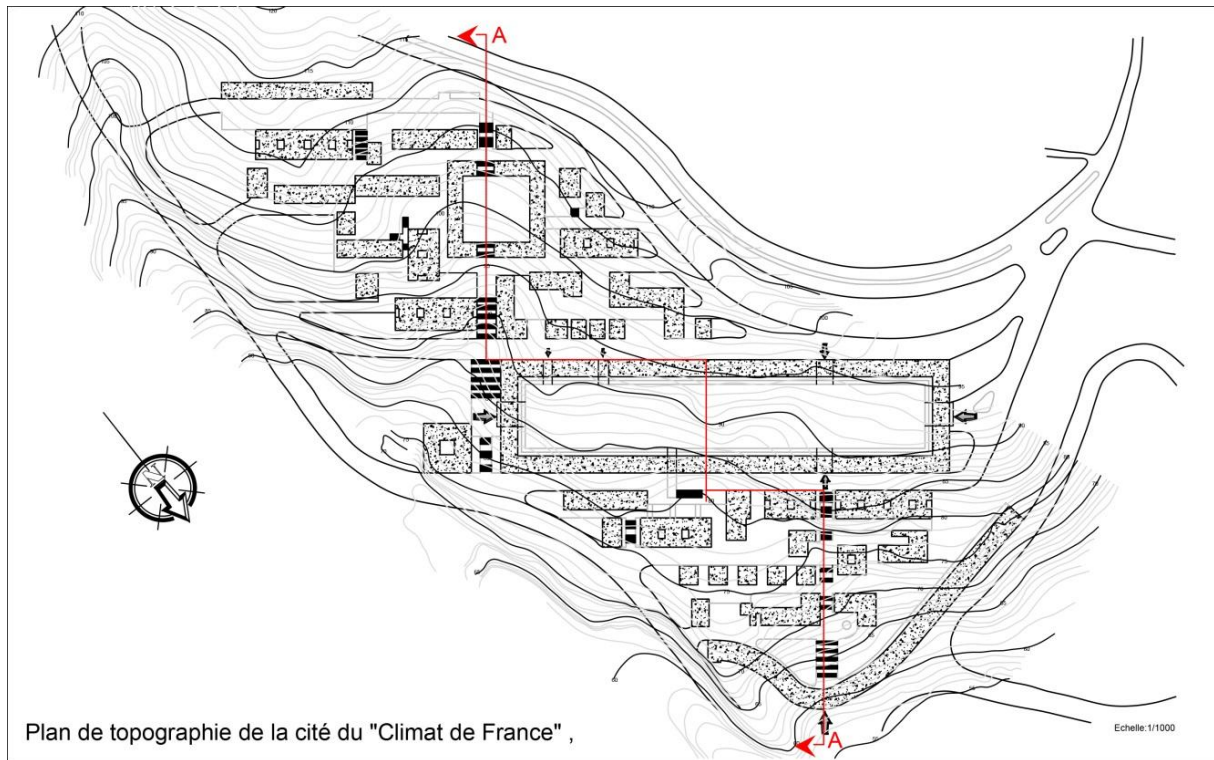


Figure 12 : plan de topographie de la cité du « climat de France »

- **Morphologie du site et axes de composition :**

Il existe deux types de lignes directrices qui constituent les cheminements intérieurs de la cité (les parcours) :

- Le premier axe : c'est des lignes parallèles aux courbes de niveaux. Ce sont des voies mécaniques qui entourent la cité ou des cheminements intérieurs. Ces derniers consentent à mettre en relation les trois parties qui composent le site (partie haute-partie basse-partie intermédiaire).

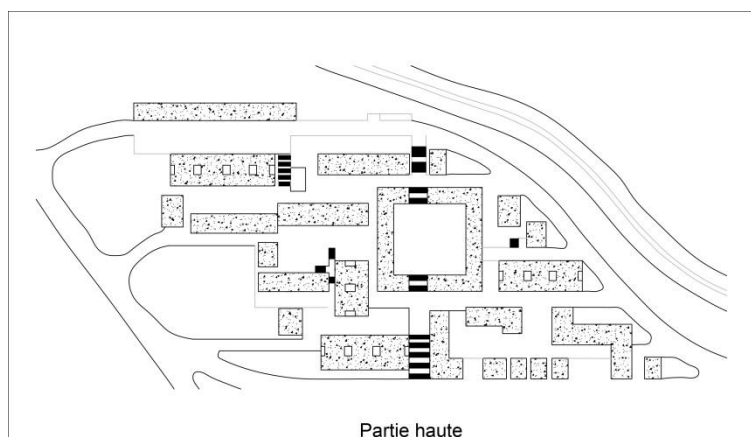


Figure 14 : La partie haute du site

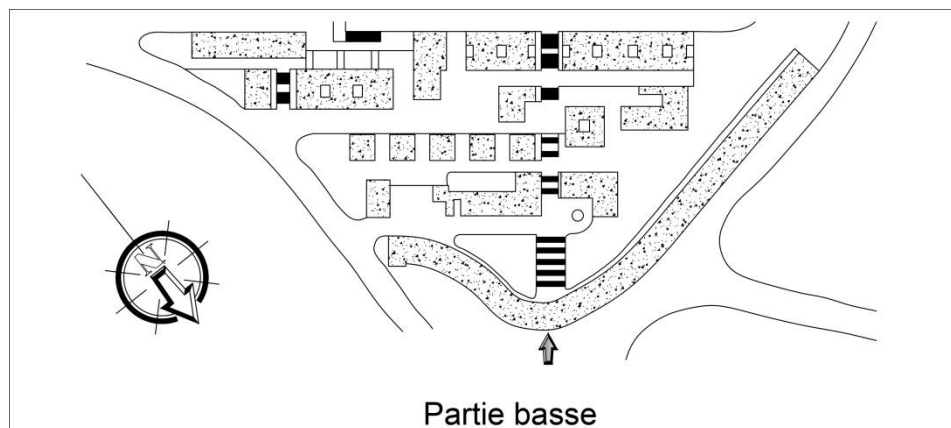


Figure 15 : La partie basse du site

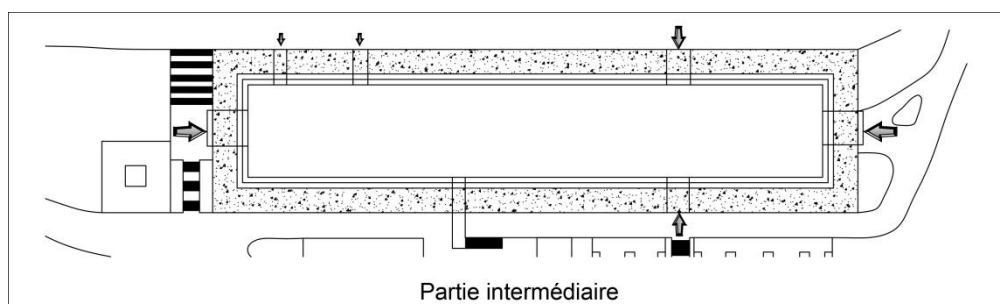
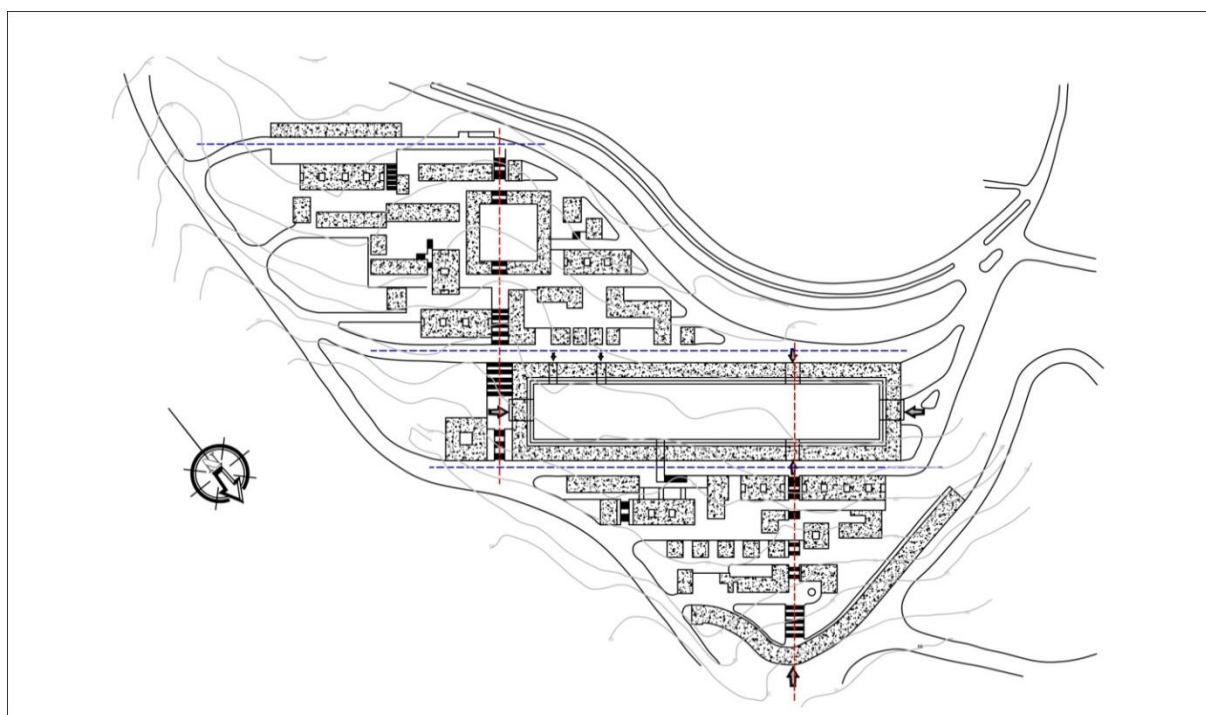


Figure 16 : La partie intermédiaire du site

- Le deuxième axe : ce sont deux axes perpendiculaires aux courbes de niveaux qui permettent la liaison entre la plate-forme se matérialisant par des escaliers monumentaux à échelle urbaine



Chapitre 03 :

- **Centralité :**

La centralité est exprimée dans différents immeubles de la cité par la cour, celle-ci étant dans la plupart des cas un espace semi-privé réservé aux habitants de l'immeuble.

Dans l'immeuble des 200 colonnes, la grande cour est conçue comme une véritable "place urbaine", qui est un espace collectif polyvalent, à la fois marché et cour représentant le centre géométrique de la cité.

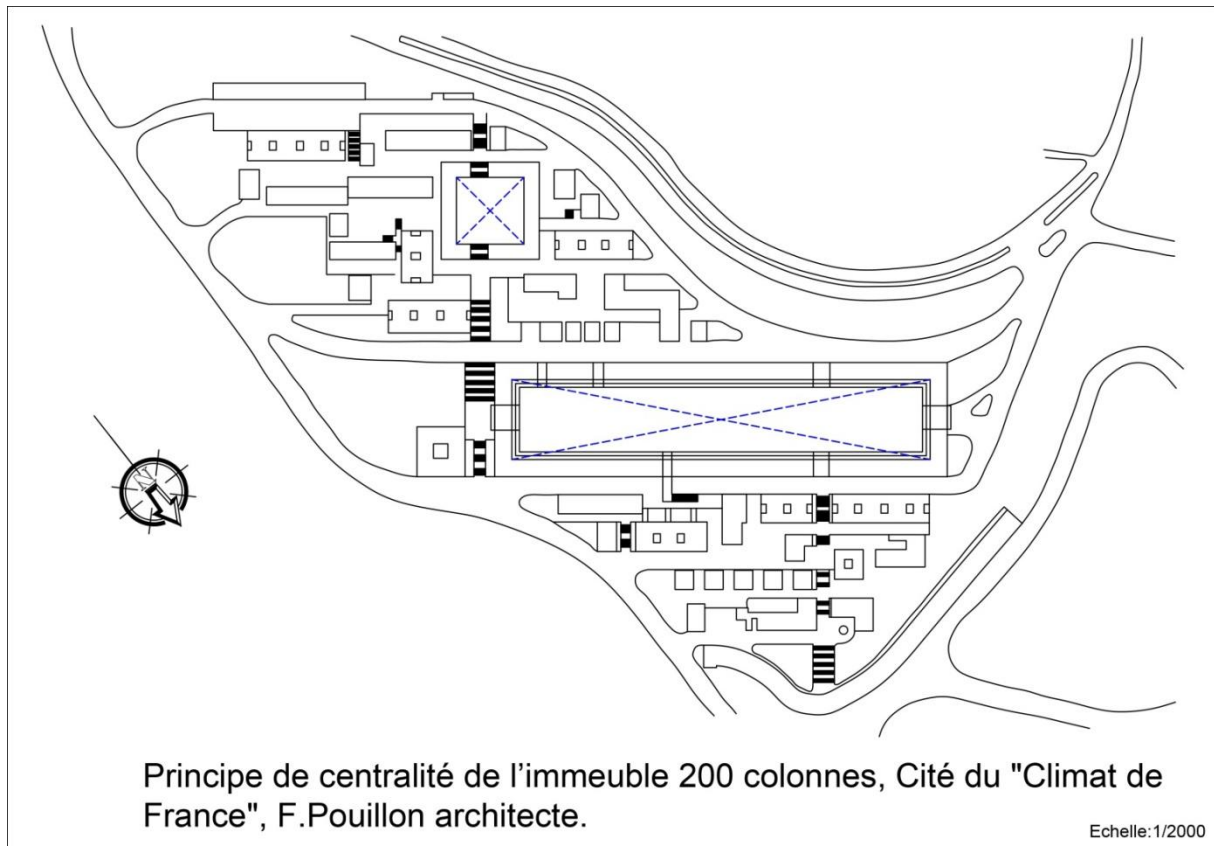


Figure 18: principe de centralité de la cité Climat de France

- **Axialité :**

F.Pouillon représente ce principe dans le plan de l'immeuble des 200 colonnes par deux axes:

- Un axe principal (axe mécanique); qui est marqué par un ensemble d'entrées, et est réalisé sous forme de salles hypostyles traversant la cour dans le sens de la longueur.
- Un axe secondaire (axe piéton) qui est percé par des escaliers (parfois monumentaux) procurant des percés et donc des vues vers la mer.

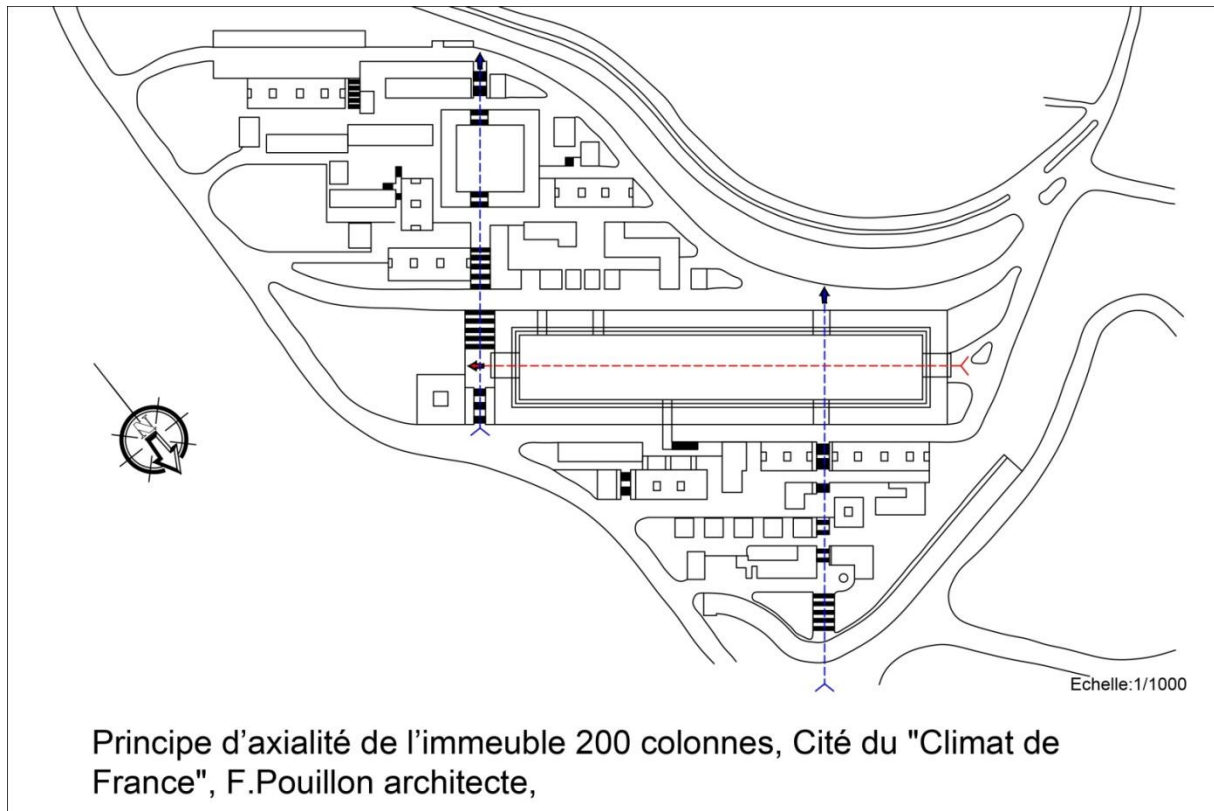


Figure 19: principe d'axialité de la cité Climat de France

- **Type de cellules :**

Le parc de logement était destiné à une population accueillant 4500 à 5000 appartements, avec une surface habitée variant de 30 à 60m², les principes de l'organisation du logement est presque identique.

Les appartements du "Climat de France" sont constitués en général, de deux ou Trois chambres, un séjour avec une cuisine d'angle ouverte et une douche-toilette à Proximité d'un hall d'entrée, l'ensemble faisait entre quarante et cinquante mètres carrés (40-50m²).

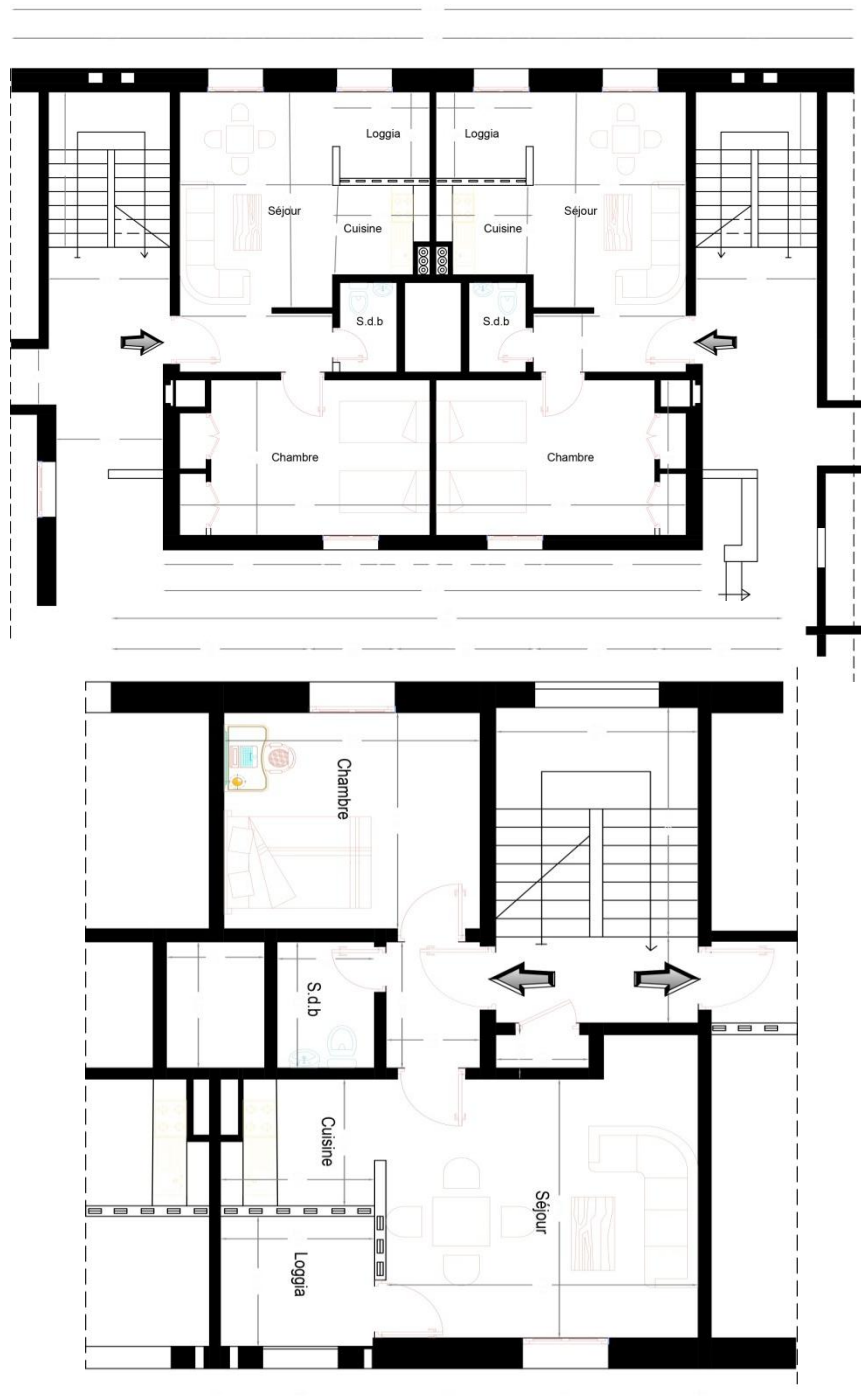


Figure20 : Cellule type F1

Chapitre 03 :



Figure21 : Cellule F2

Enfin, concernant les ouvertures au niveau des cellules, nous reconnaissons deux types d'ouvertures :

- Fenêtres pour les pièces de logement, la configuration reste la même à travers toute la cité.
- De petites ouvertures pour les cages d'escaliers.



Figure22 : Vue sur les ouvertures, l'immeuble rectiligne, Cité du "Climat de France"



Vue sur les ouvertures, cité du climat de France"

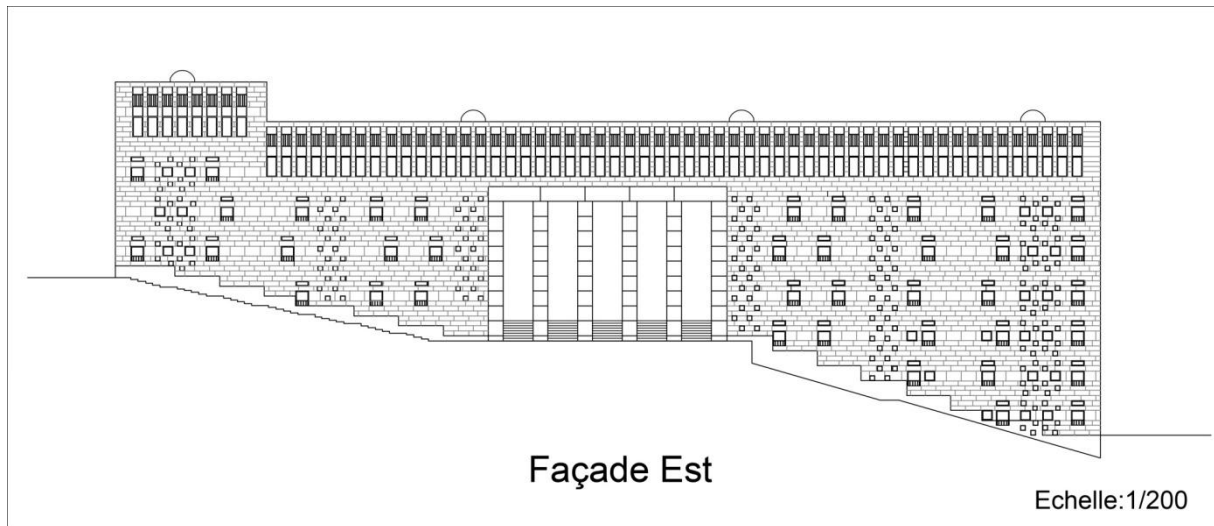


Figure 23: Façade Est

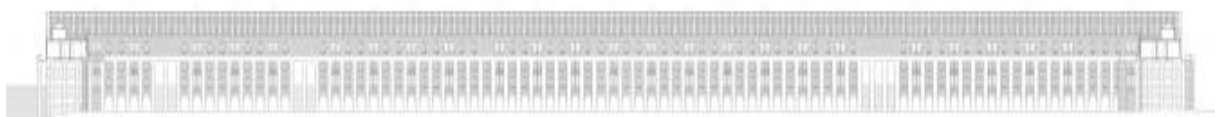


Figure24 : Façade Nord

Chapitre 03 :

- **Introduction :**

Le champ de Manœuvres, C'était un vaste terrain militaire d'une superficie de 25 hectares, entièrement libre jusqu'en 1928, date de la construction par la ville d'Alger des premières cités HBM, appelées plus tard HLM.

- **Délimitation :**

Le quartier de champ de Manœuvres était donc compris entre ;

- -La rue Sadi Carnot a L'Est
Le mur de L'arsenal au Sud
- La rue de Lyon a L'Ouest
- Le rond point au Nord qui dégagent l'entrée de champ de Manœuvres.

- **Structuration de Champ de Manœuvres :**

Champ de manœuvres a connu plusieurs structurations depuis les années 1917.

- En 1917, champ de manœuvres est presque entièrement occupé par l'Hippodrome et ses tribunes
- En 1926, le site commence à être structuré.



Figure25 : Structuration de champ de manœuvres en 1926

- En 1930, on peut remarquer que le site a commencé à prendre une trame.

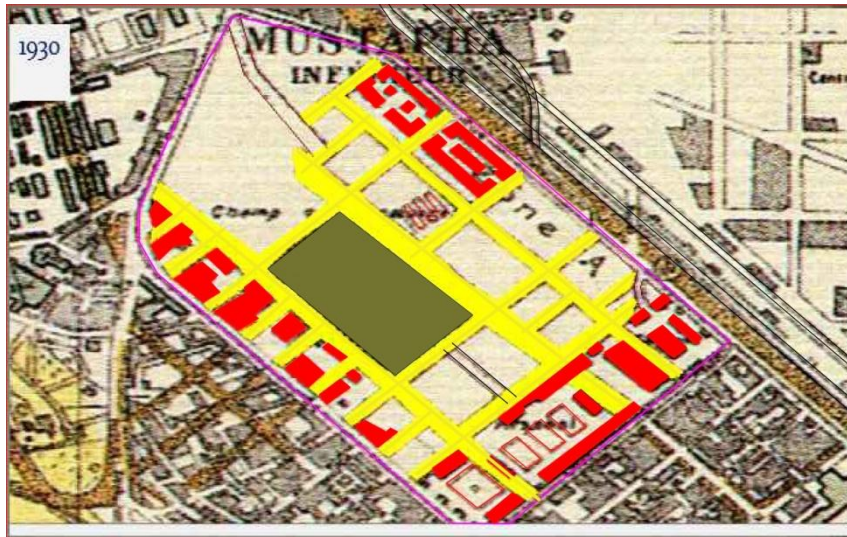


Figure 26 : La trame

- En 1933, on remarque la construction d'un élément central (foyer civique) qui est matérialisé par une architecture monumentale.

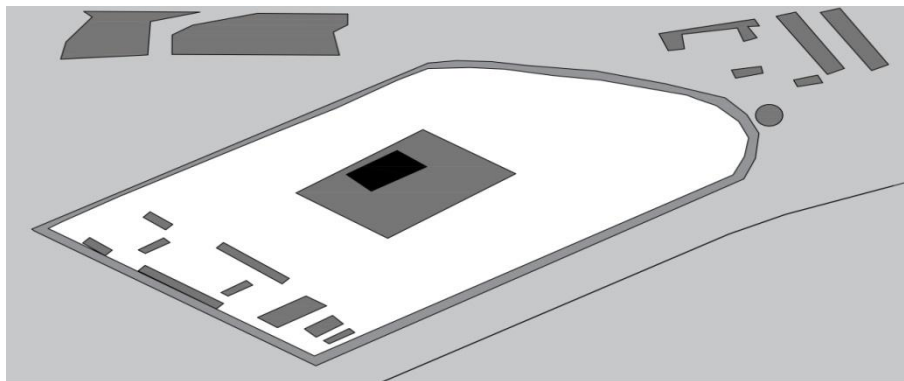


Figure 27 : Construction d'un élément central

- En 1936, une nouvelle manière de penser la ville, le champ de manœuvre a suivi un découpage municipal selon une trame orthogonale en damier en bande égale.

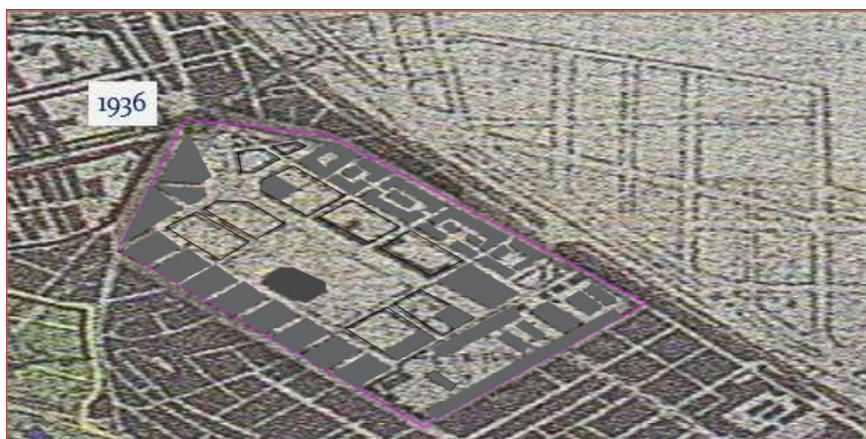


Figure 28 : Nouvelle trame en damier

Chapitre 03 :

- En 1937, On peut remarquer l'introduction de l'architecture moderne et l'apparition des premiers logements sociaux.

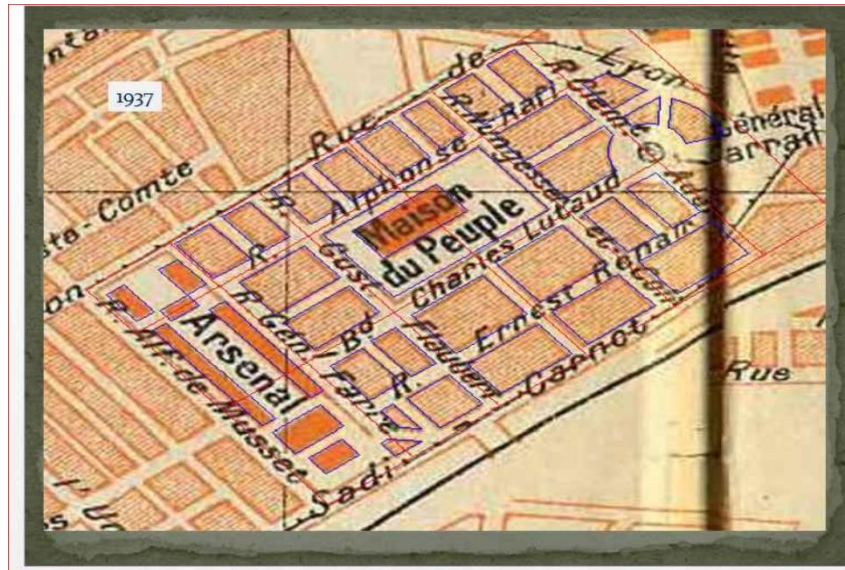


Figure29 : L'apparition des premiers logements sociaux

- En 1950, Dans cette période on remarque la construction des barres, et les premiers ilots HBM la rue principale prendre une déformation à partir de rond point, passé par un jardin.

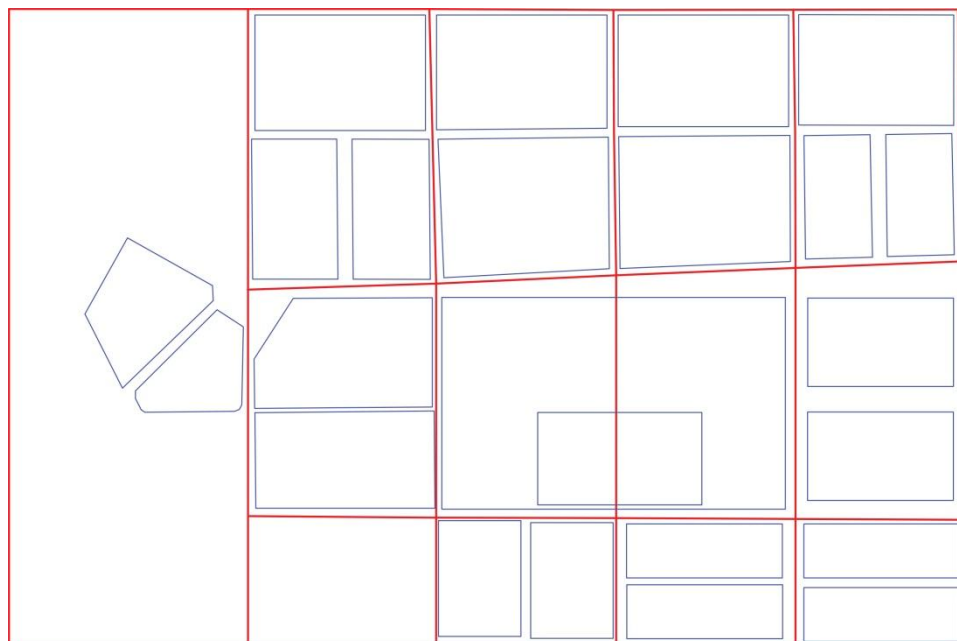


Figure 30: Les premiers ilots HBM



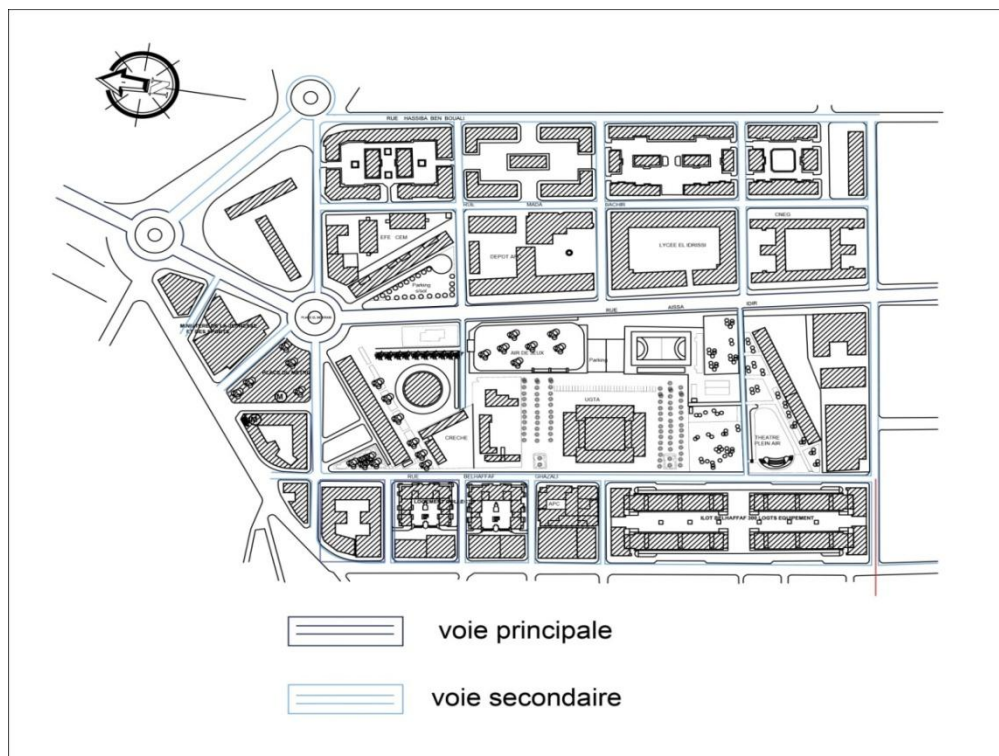


Figure33 : Plan de masse de Champ de Manœuvre

- **Comportement De L'ilot :**

On peut remarquer qu'il existe 2 comportements de l'ilot :

- 1 - Se qui suit la régularité du trace urbaine (s'aligne sur les rues)
- 2- Se qui libère totalement de l'espace urbaine (cas des barres).

✓ selon ces comportement on a prends des échantillons d'analyse.

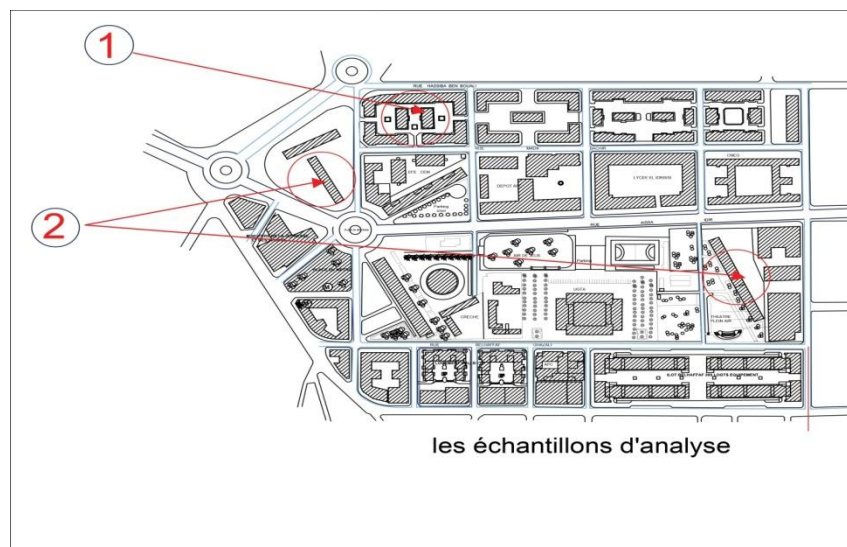


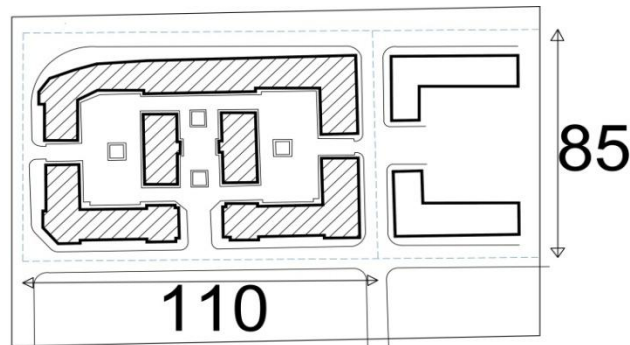
Figure 34: Les échantillons d'analyse

Chapitre 03 :

- *Les échenillons d'analyses :*

1- se qui s'aligne sur les rues :

- La forme de l'îlot :
 - rectangulaires de dimension 110*85 m mais ils peuvent subir des déformations dues aux rues.
 - le bâtiment suit la forme D'îlot



Ilot HBM

- L'Occupation de l'îlot :
 - Dans le cas de L'îlot ouvert (HBM), on trouve l'occupation périphérique de l'îlot (le bâti occupe la périphérie).
 - de l'îlot avec un gabarit entre R+4 et R+5.
 - un aspect de cour pour l'aération et d'éclairage.

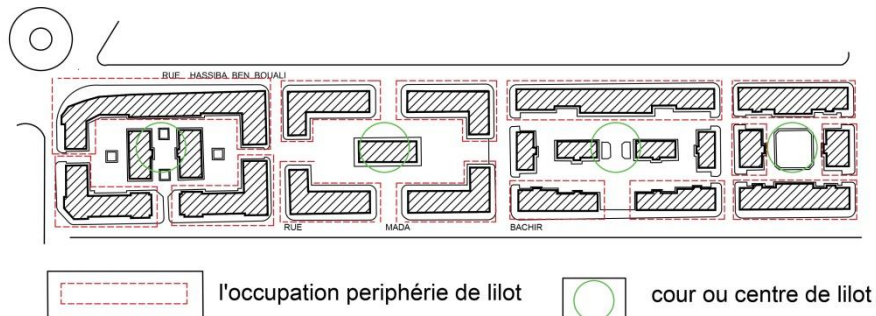
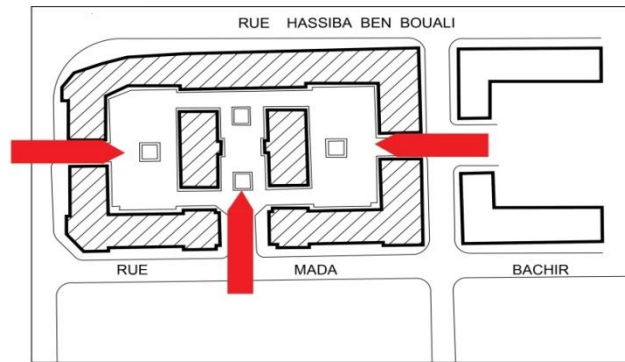


Figure 35: L'occupation de l'îlot

- La Distribution :

A partir de l'lot : présence 3 cages d'escalier ou niveau de bâtie.

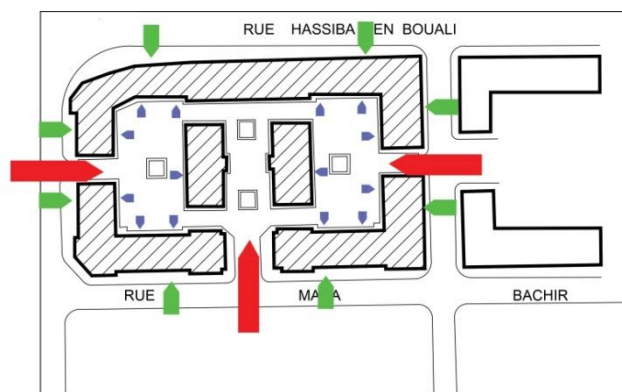
- chaque cage d'escalier distribué 3 logements, donc chaque bâties a 9 logements.
- chaque îlot HBM a 36 logements.



Ilot HBM

Les accès sont prévus par les rues secondaires :

- L'accès à l'ilot se fait par la rue 
- accès aux commerces à partir des rues 
- accès aux logements à partir de cours de l'ilot 



Ilot HBM

Chapitre 03 :

i. Plan d'étage courant :

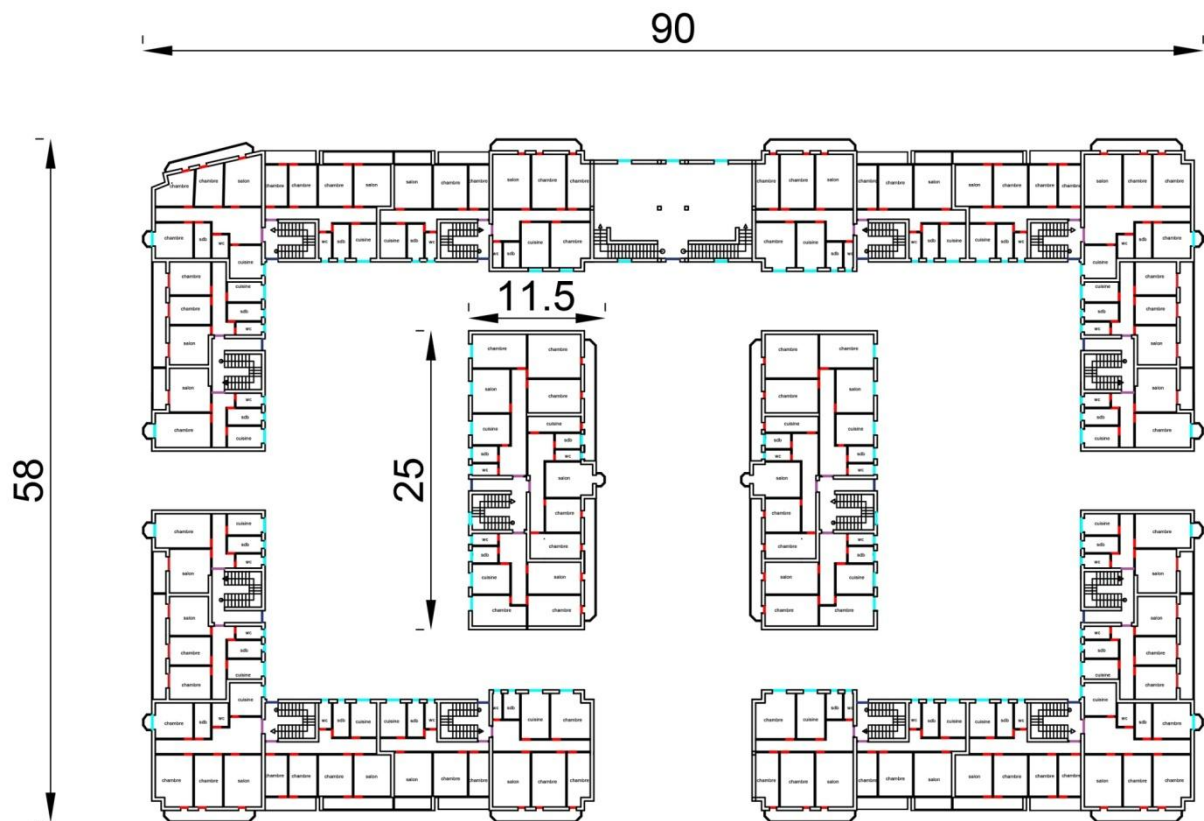


Figure36 : Plan d'étage courant échelle : 1/100

2. Cas des barres :

- L'occupation de l'îlot :

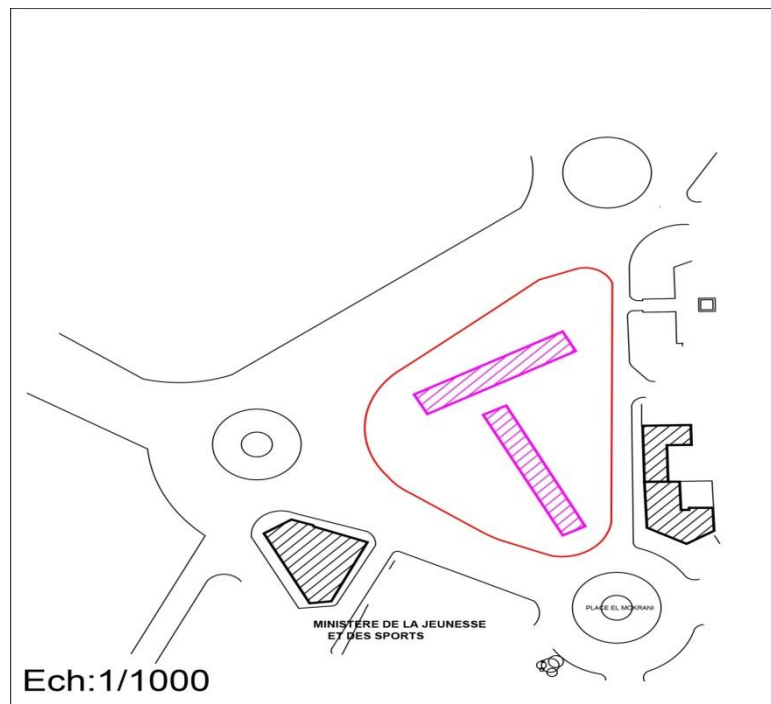
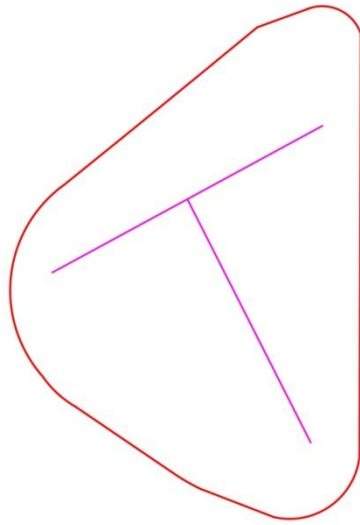


Figure37 : Plan de Masse d'un îlot (cas des barres)



Occupation diagonale de la parcelle
avec des barres R+8 a R+15.

Ech:1/1000

- **La distribution :**

Les barres sont reliées directement à l'espace public.

- l'accès au logement se fait à partir de la cage d'escalier directement depuis l'espace extérieur.
- Absence d'alignement et d'hiérarchisation

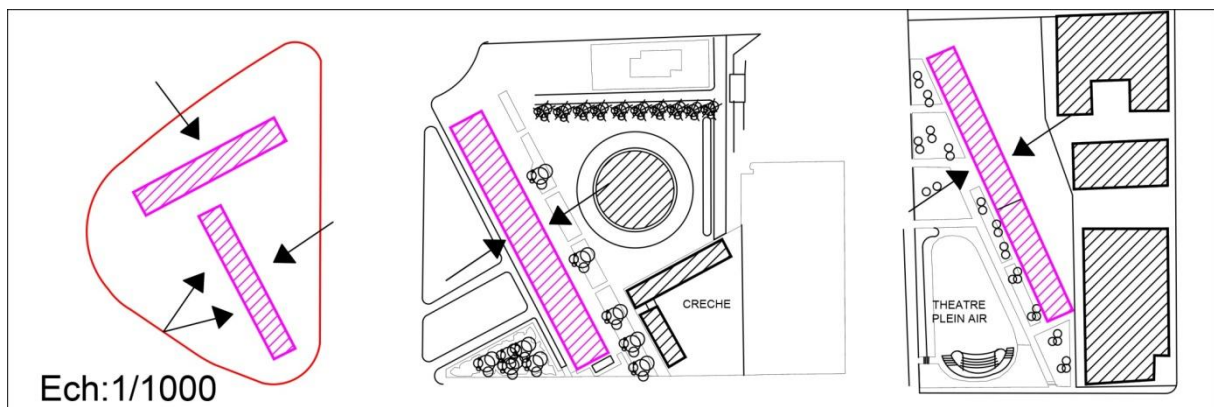


Figure 38: La distribution des barres

- Aspect hygiénique (bonne exposition à la lumière et au soleil + une bonne aération)

Chapitre 03 :

- **Les façades :**

- Façades homogène, formée par la répétition d'un même module d'ouverture et présence de la symétrie.
- l'effet de verticalité est exprimé par le rythme des ouvertures.

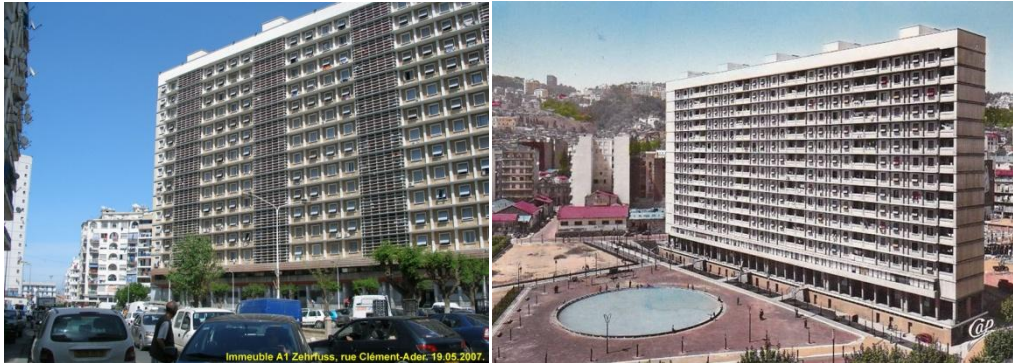


Figure39 : Façades Champ de Manœuvre

- Plan d'étage courant :



Plan barre etage courant: champ de Manoeuvre



Plan barre etage courant: champ de Manoeuvre

Chapitre 03 :

- **Conclusion :**

À partir de notre étude sur la parcelle urbaine comme unité de composition urbaine et l'intervention architectural et en analysant les deux exemples le quartier de climat de France et le quartier de champ de Manœuvre on synthétise que :

La notion de la parcelle a disparue et remplacée par des constructions libres.

- La forme, la dimension et l'occupation de la parcelle change en analysant les deux exemples on constate : Qu'il existe 2 comportements :

- Ce qui s'aligne sur les rues ou bien suit la régularité de la trace urbaine

-Et ce qui se libère totalement de l'espace urbaine « le cas des barre ».

Dans le cas de l'îlot (Le quartier de champ de Manœuvre). Il existe dans notre quartier 3 variantes :

ç1 : l'îlot fermé

ç2 : l'îlot ouvert

ç3 : La libération de l'îlot--> les barre

Chapitre 04

**Projet : ilot comme unité d'intervention
architecturale**

- **Introduction :**

Un projet d'architecture est l'aboutissement d'un long processus de maturation, où des différents éléments entrent en compte.

Ces éléments qui peuvent être des influences directe ou indirecte sur le projet.

Par contre, la connaissance et la compréhension de la morphologie du terrain et son environnement immédiat sont nécessaires à toute projection architecturale.

De ce fait, il semble incontesté que l'analyse qui suit est indispensable et constitue la première étape de la réflexion se rapportant à la conception de notre projet de synthèse.

I. Situation de la ville :

Blida est située à 50 km au sud ouest de la capital Alger, à 22km du littoral et de 260m du niveau de la mer.

Elle est limitée au:

- Nord: Tipaza, Alger
- Sud: Médéa
- Est: Brouira , Boumerdes
- Ouest: Ain defla
- La commune de Blida est limitée au :
 - Nord: Béni Tamou
 - Sud: Chrea, Bou Arfa
 - Est: Béni Mered, Ouled Aiche, Guerou
 - Ouest: Chefa

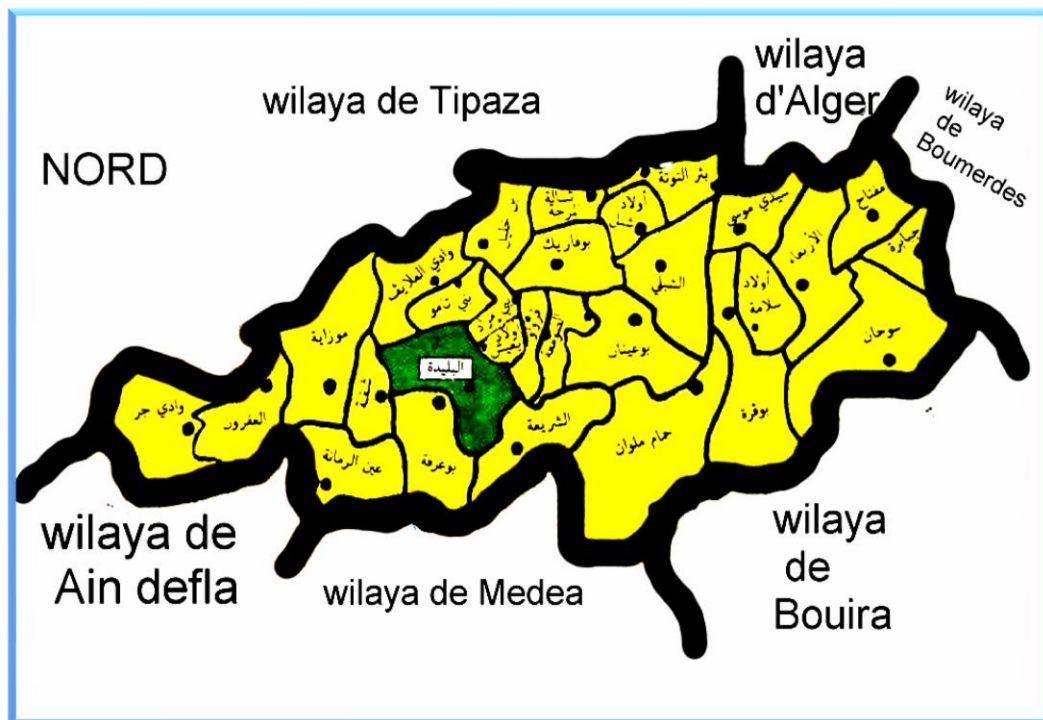


Figure41 : La situation géographique de Blida

II. Histoire de la formation et la transformation de la ville de Blida :

- *La période pré-ottomane:*

Avant 1535:

* Les premières installations humaines dans la ville : OULED SOLTANE et HADJER SIDI ALI.

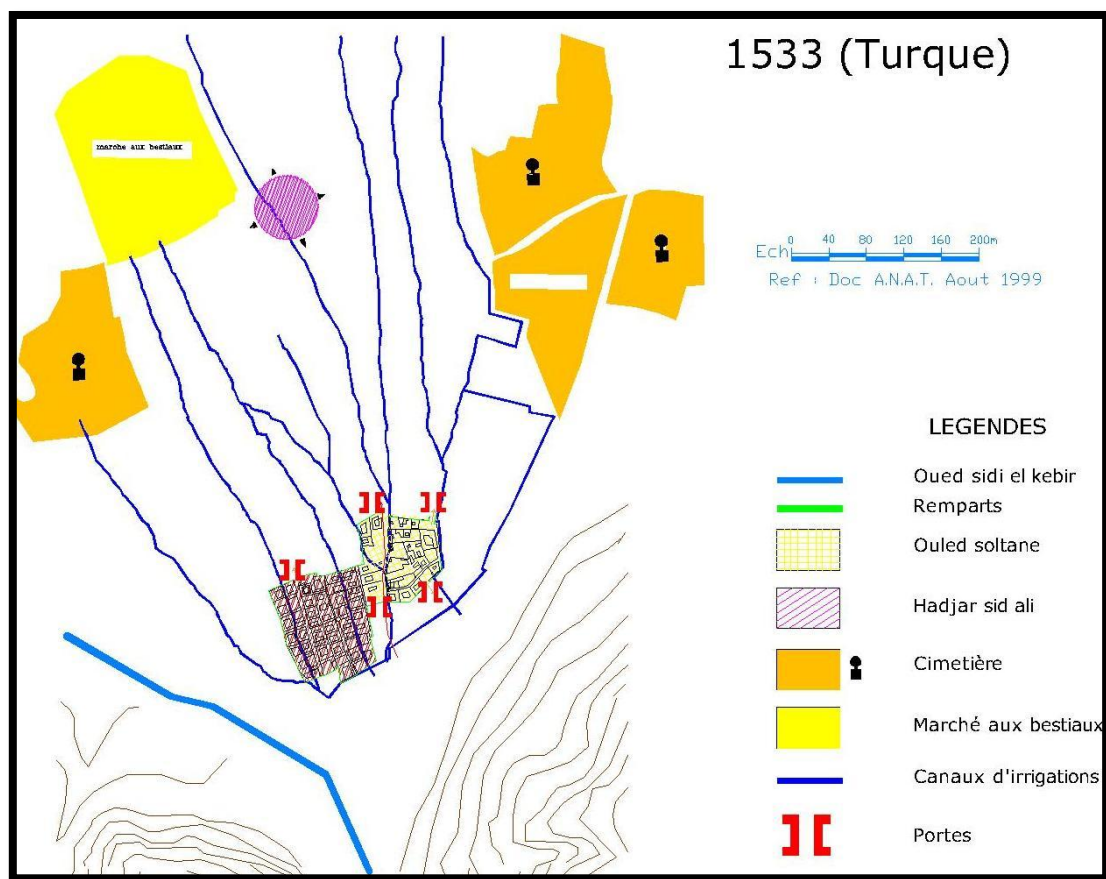
*Le fondateur de la ville : SIDI AHMED EL KEBIR qui était installé en 1519 à la rive d'el oued.

En 1535 : L'arrivé des MAURES ANDALAUUS CHAUSSEE d'ESPAGNE.

*La déviation de l'oued vers l'ouest par leur expérience

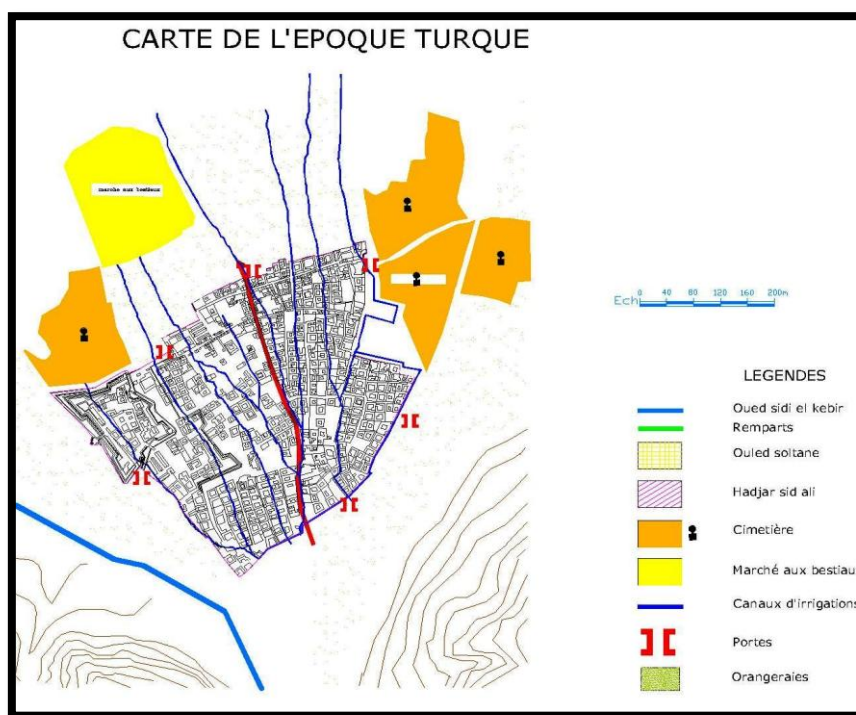
*l'utilisation de la pente pour concevoir des canaux d'irrigation et des bassins d'eau qui deviennent plus tard des axes structurants (des voies).

*L'ancien cours de l'oued devient un parcours principal BLIDA -KOLEA.



La période Ottomane:

La ville s'étend vers le NORD en forme d'EVENTAIL et la réalisation des premiers portes.



Chapitre 04

Bab el rrahba.

-Bab el sebt.

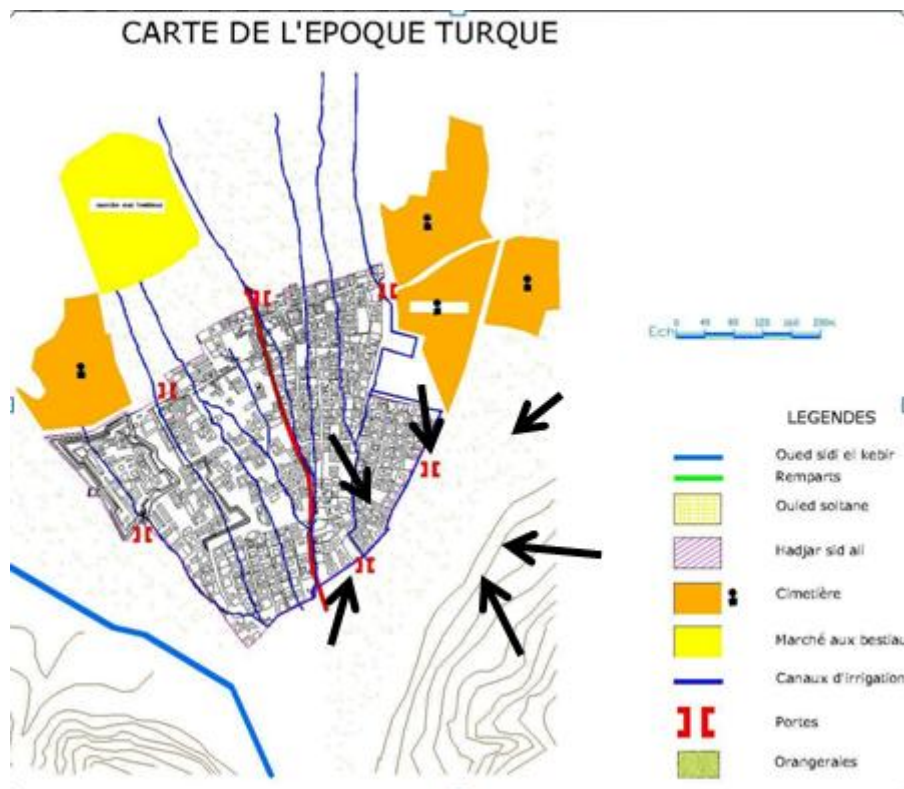
-Bab el khouikha.

-Bab el dzair.

-Bab el kebour.

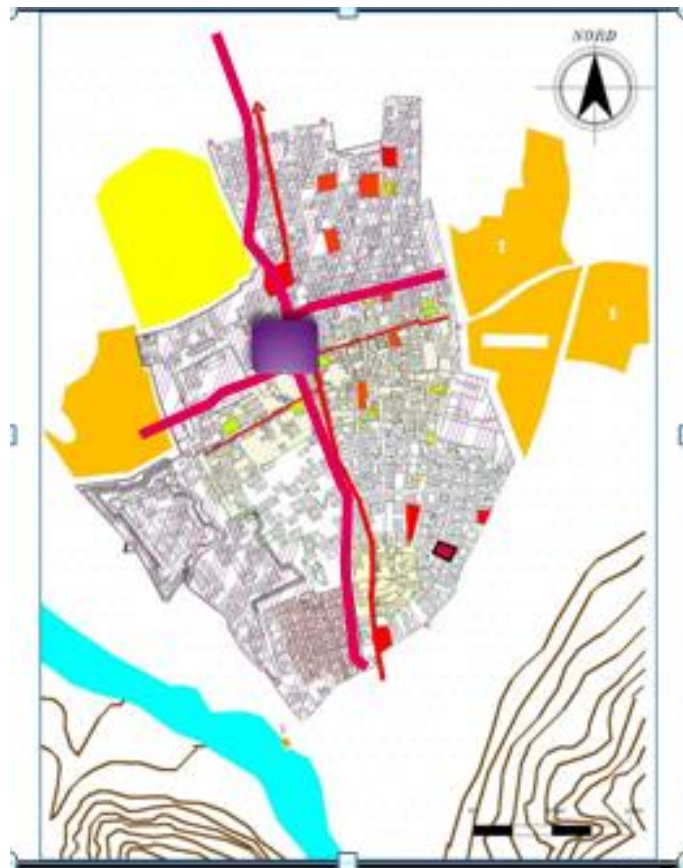
-Bab el zaouia.

Avec les cimetières et le marché à l'extérieur.



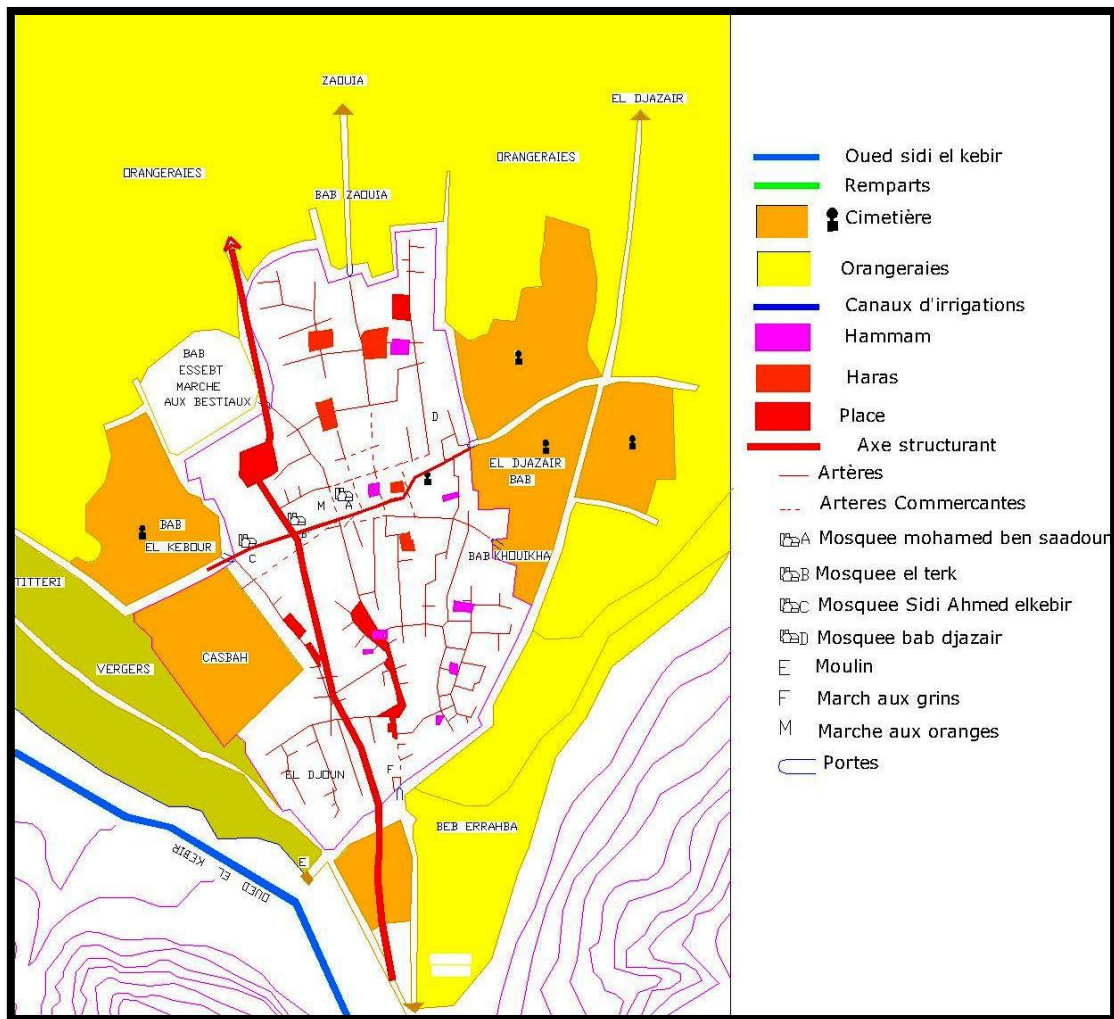
La construction de la CASBAH dans le sud ouest pour une raison de sécurité.

- Les deux axes principaux de la ville orientés nord/sud et est/ouest aboutissent à ces 4 portes.
- Ces deux tracés se croisent à l'angle de la grande place de la ville.



- *La période pré-ottomane:*

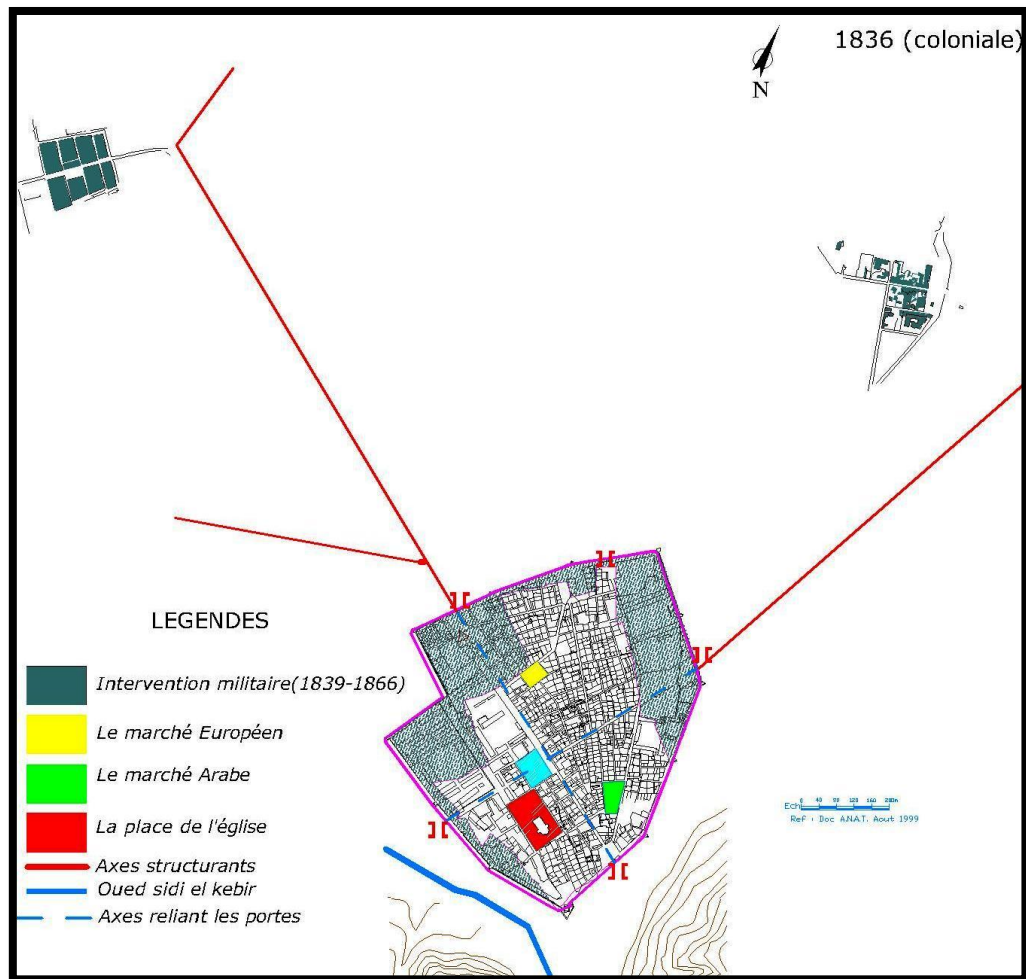
- Les permanences:
- Les deux axes.
- Les portes.
- Esouk.
- Hammam.
- Hara.
- Les marchés.



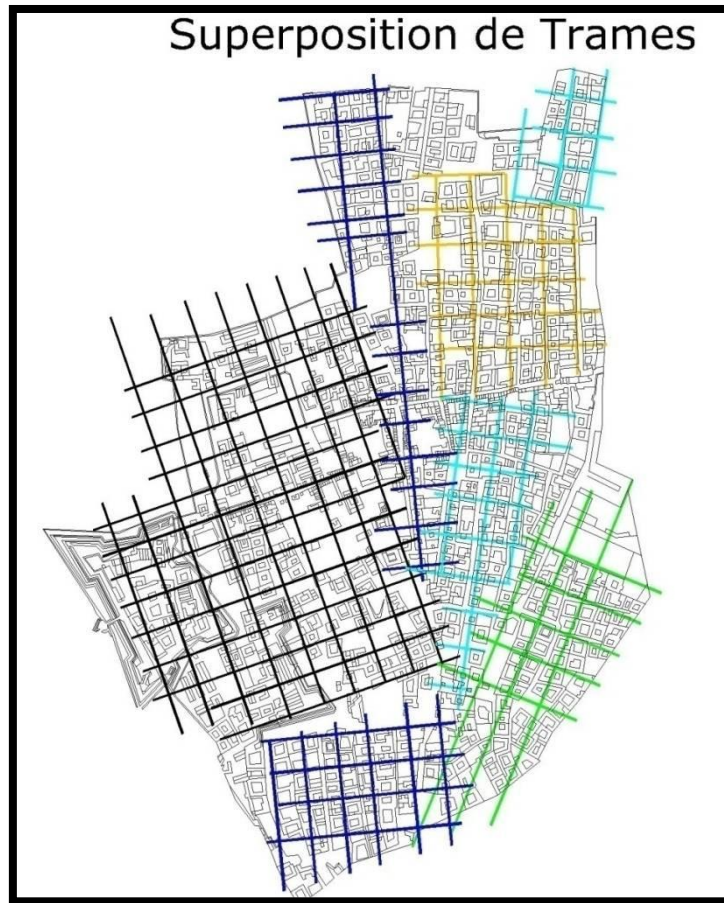
• *La période Coloniale:*

1838 : les Français ont commencé d'abord par l'installation militaire pour surveiller la ville, trois camps furent créés :

- Camp supérieur de Joint ville (Zabana).
- Camp inférieur de Mont ponciez (Ben Boulaid).
- Camp Dalmatie (Ouled aich).

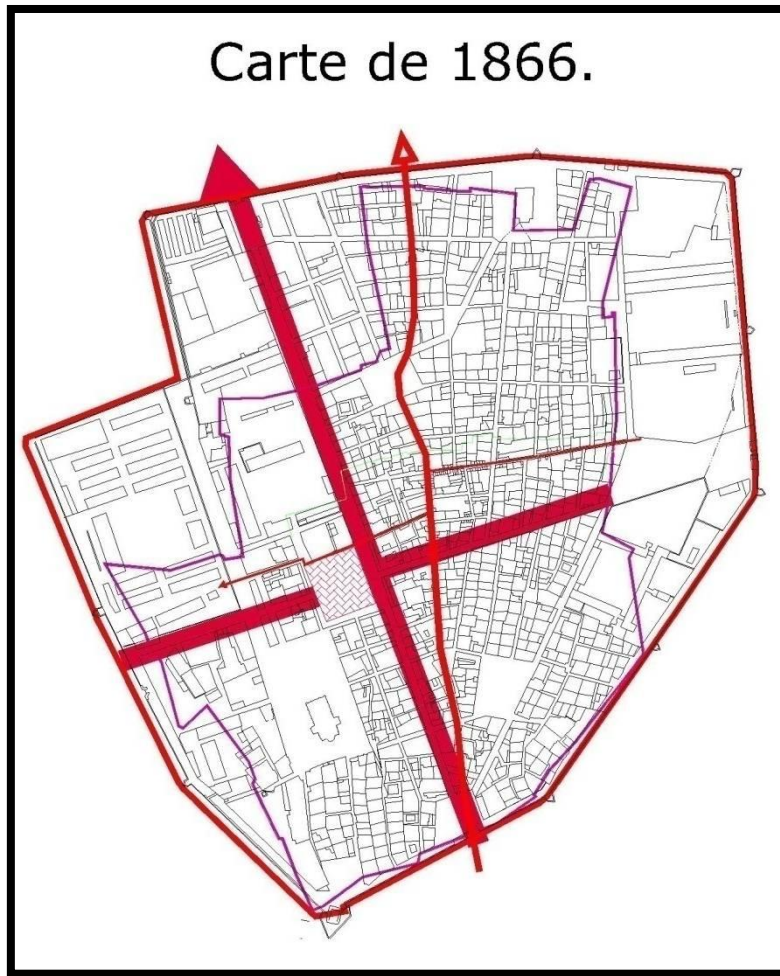


Supposition d'une trame urbaine en damier au labyrinthe des rues de la ville et en travaillant des places et des rues portiques.

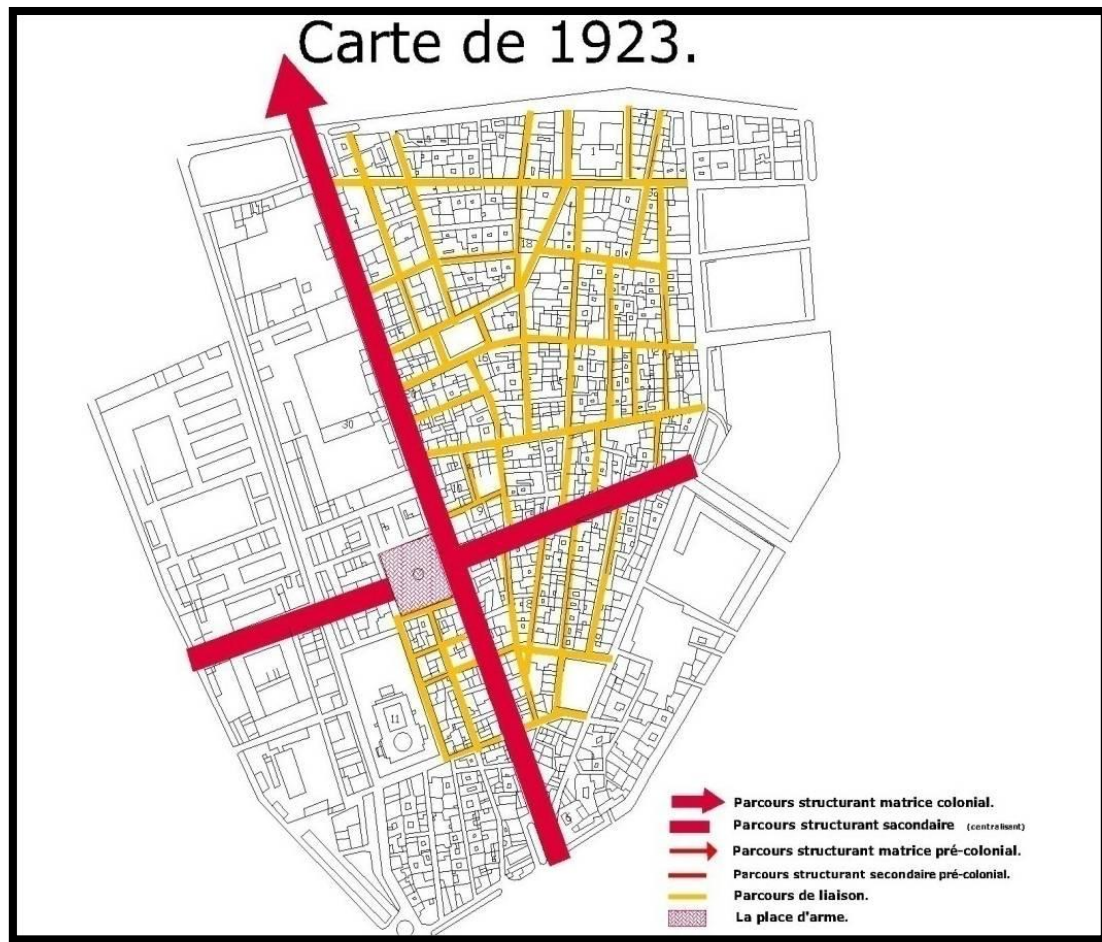


1842 : remplacement des anciens remparts ottoman par un solide mur de pierre percé de portes très larges au-delà du tracé primitif.

-Edification de nouvelles portes sur d'autre emplacement (seule Bâb El Rahbah reste au même endroit).



Création de larges percés à travers le tissu ancien afin de modifier le parcours des axes structurant (Axes orthogonaux)- place d'arme.



Le périmètre urbain s'accrut, à l'extérieur des remparts, au dépend des critères musulmanes.

Installation de :

- hôtel de ville
- Deux tribunaux
- Commissariat de police
- Eglise catholique

En 1845: fut construite la ligne de chemin de fer (Alger-Blida). La ligne de chemin de fer a constituée une barrière de croissance de la ville; quant à la gare, elle a constituée par la suite un pôle de croissance

1925-1945 :

1-murs d'enceinte furent abattus en 1926 et remplacés par un boulevard périphérique



1925-1945 :

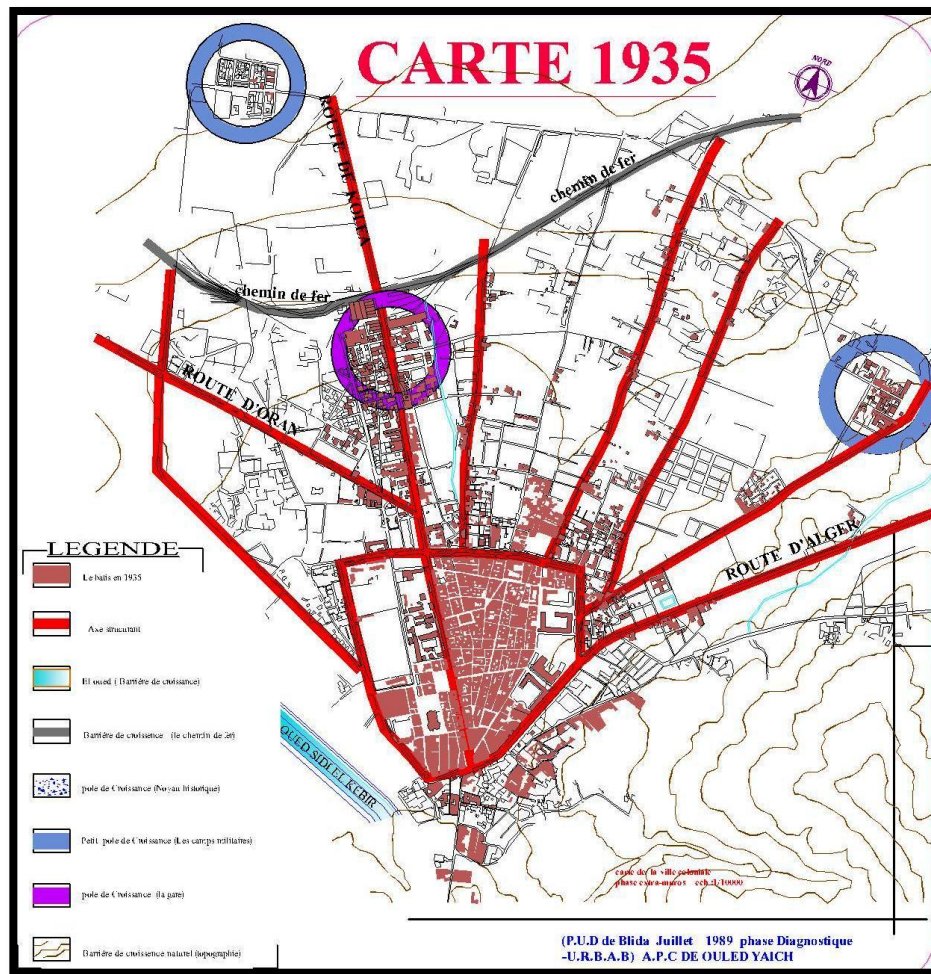
1-murs d'enceinte furent abattus en 1926 et remplacés par un boulevard périphérique

1925-1945 :

2-le développement du quartier des orangers.

3-la création de nouvelle typologie d'habitation.

4-la densification le long de la route menant à Dalmatie

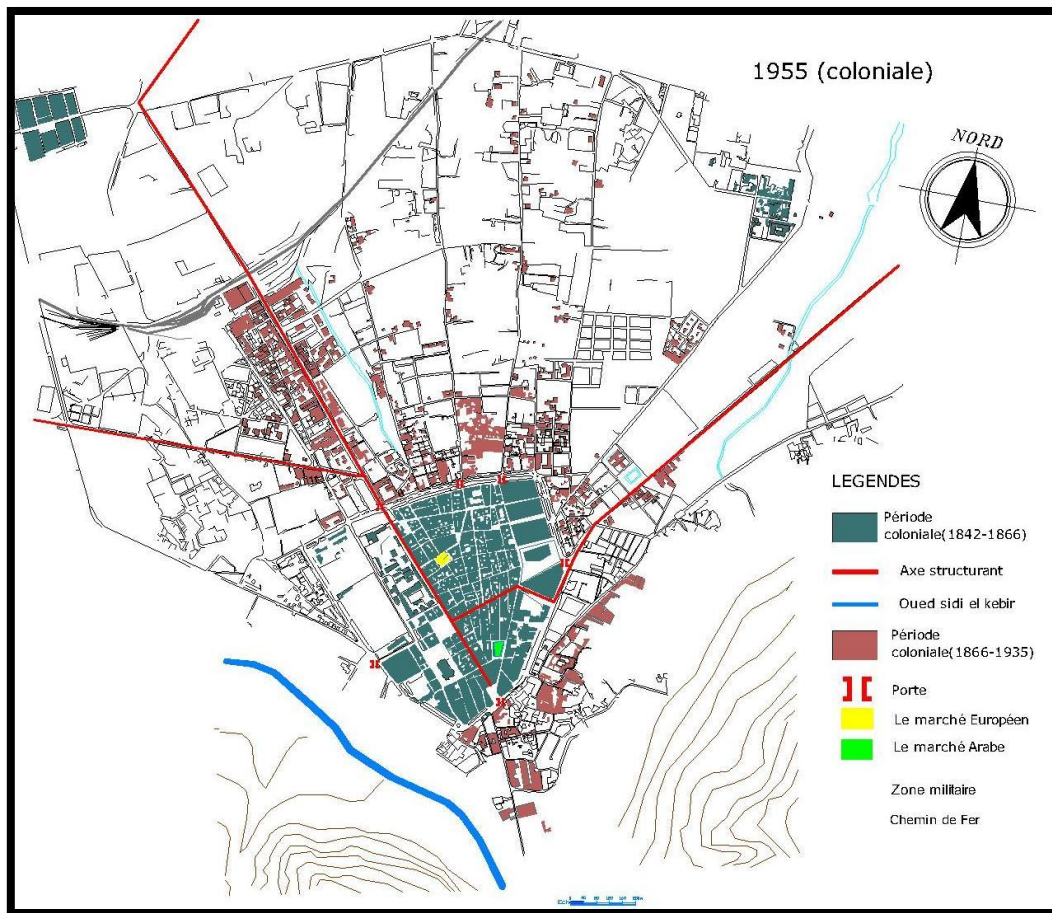


1925-1945 :

2-le développement du quartier des orangers.

3-la création de nouvelle typologie d'habitation.

4-la densification le long de la route menant à Dalmatie.



Un processus de décentralisation des équipements s'amorce des 1948 (construction de la poste.

L'hôtel des finances

À la même période et la construction de grande expansion périphérique.

-habitat collectif

-lotissement banlieue Sud.

-immeuble faubourg Bizo.

-H.L.M de Montpensier.

-cité de l'avenue chiffa. -cité des Bananiers

- ***La Période Post Indépendance:***

Blida a connu un vide d'urbanisation. L'exode rural l'absence de toute procédure et loi d'urbanisation incontrôlée par la suite.

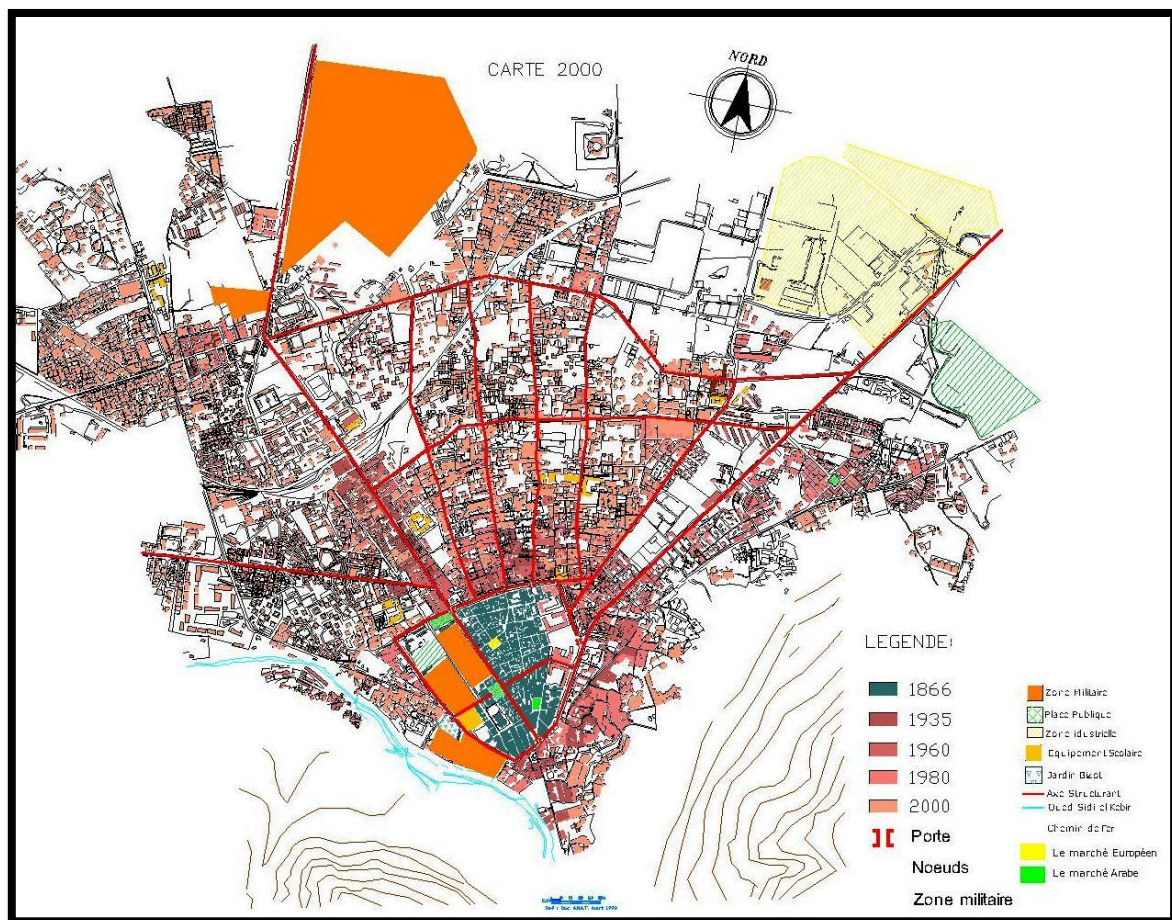
Chapitre 04

1975 : des grandes opérations de logements sont apparues de type collectif

(Ouled Yaich Sidi Abdul Kader

L'extension de la ville de Blida s'affirme vers le NORD-EST (zone industrielle, grand équipement)

-sud :zone militaire.



Les permanences:

Oued sidi el kéfir.

-Les deux axes structurants.

- Les places centrales.

-les six portes.

-Les boulevards.

-La mosquée el Kawthar.

III. Présentation du site :

- Le site du projet se situe au centre ville de Blida aux lieux du quartier Becourt, il est délimité par :
 - ✓ Palais du congrès et bâtiments mixtes au Nord
 - ✓ École (sidi Yakhelef Mohamed) au Sud
 - ✓ Boulevard Takarli Abederezek à l'Est
 - ✓ Marché Arabe du côté Ouest
 - ✓ *L'objectif : évaluer l'importance de l'équipement par rapport à l'environnement.*



Figure 42 Bâtiment mixte au Nord



Figure 43 L'école au Sud



Figure 44 : Marché Arabe



Figure 45 : BVD Takarli AbdeRezek au Est

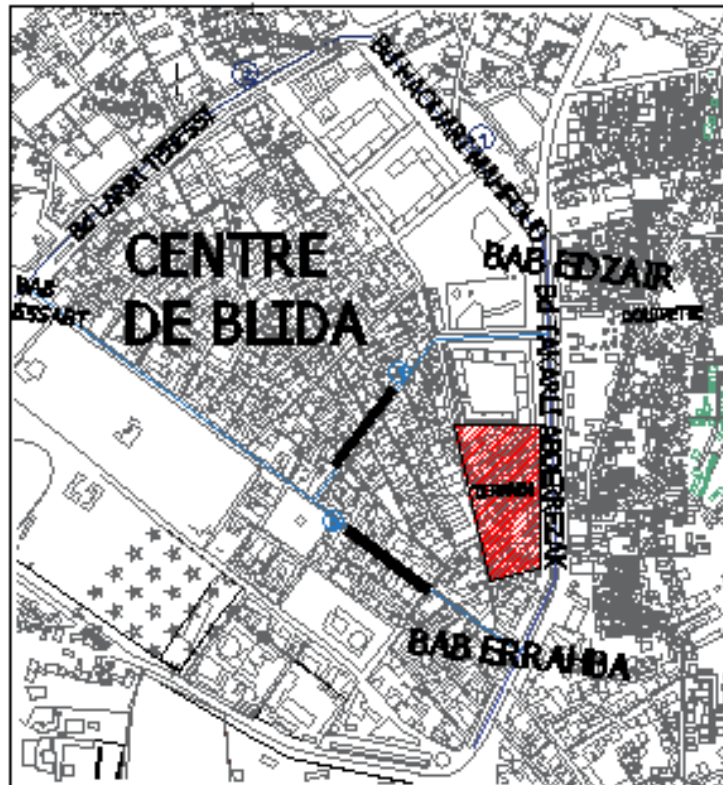


Figure 46 : plan de situation

III. Analyse du site:

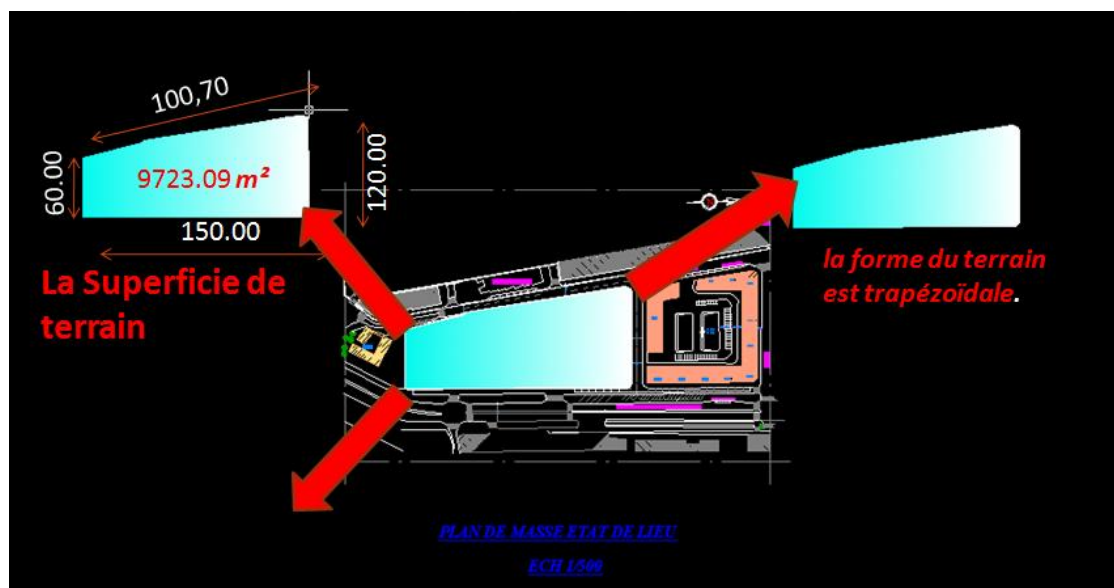
- **La Morphologie du terrain:**

La forme: la forme du terrain est trapézoïdale.

- Selon la forme du terrain nous allons préciser une disposition pour notre projet.

La Superficie de terrain: 9723.09 m²

- Relief: Le terrain est considéré comme un terrain plat.
- Paramètre sismique: la ville du Blida est classée dans la deuxième zone.



Chapitre 04

- climat :

La wilaya de Blida qui subit par sa position géographique la double influence de la mer et de la montagne. Le climat est donc méditerranéen.

- La pluviométrie: est généralement supérieure à 600mm par an en moyenne.

Les précipitations atteignent leur apogée en décembre et Février, mois qui donnent 30 à 40% des précipitations annuelles, inversement en été (juin, août) sont presque toujours secs.

- Humidité relative : 82% pendant les mois de décembre Janvier.57% en mois d'août

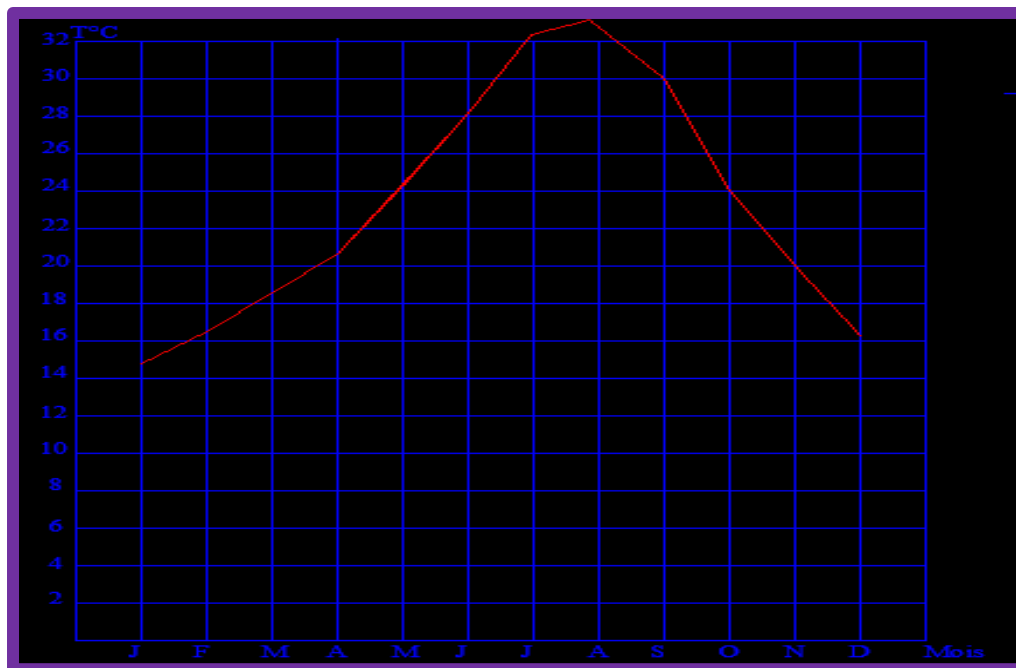


Figure 47 ; La pluviométrie

- Températures : Hiver : Maximal 12°, Minimal 4°
Eté : Maximal 40° Minimal 18°

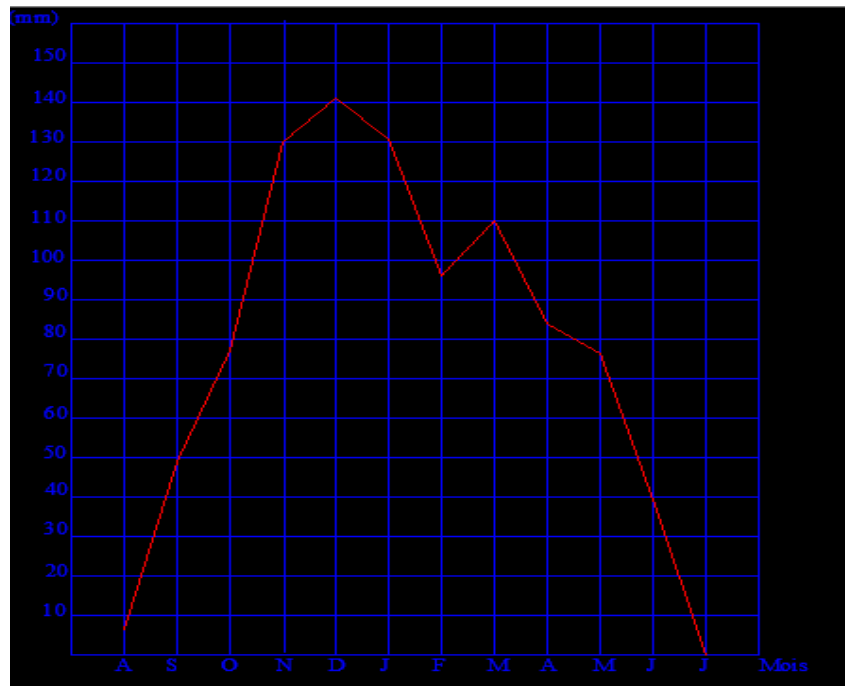


Figure 48 : La Température

- ensoleillement: La course du soleil balai le terrain ce qui donne un ensoleillement permanent

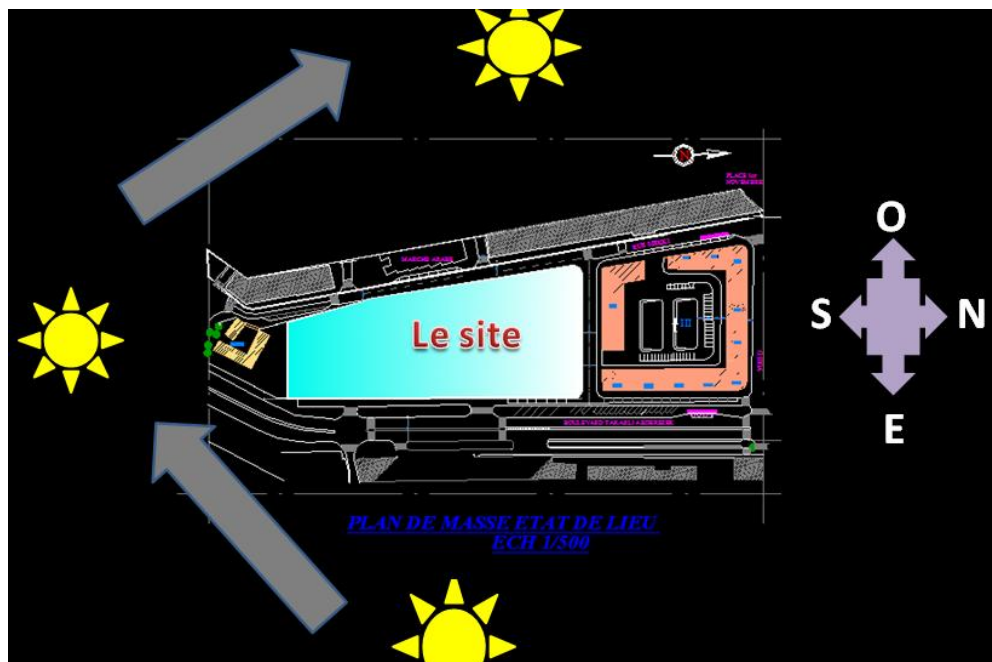
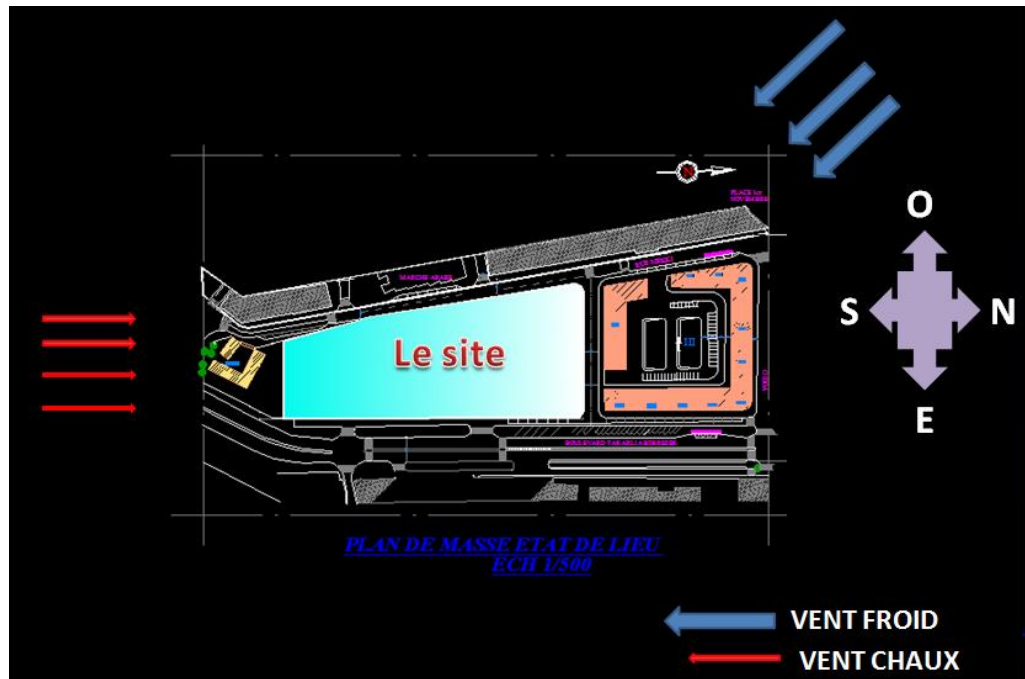


Figure 49 :L'ensoleillement

- Les Vents dominants: les vents dominants sur le terrain sont:
Les Vents du Nord Ouest qui prend naissance à partir du mois d'octobre de l'année jusqu'au mois de mai (généralement fraîche
- Les Vents de Sud a partir du mois de juin jusqu'au septembre la vitesse des vents varient mais c'est dernier sont généralement chauds



- Objectif : Déterminer l'orientation du projet par rapport au climat des lieux.

IV. L'accessibilité :

- Les accès principaux :

Il y a une possibilité d'accès à partir

Du Boulevard Takarli du côté Est

Le développement de ce dernier est fait d'après une démolition du mur d'enceinte pendant la période coloniale.

- les accès secondaires :

Il y a une possibilité d'accès par deux routes existantes du terrain l'une Rue Mekki du côté Ouest et l'autre au Nord du site.

La rue Mekki c'est un développement matérialisé par les tracés des canaux d'irrigation (les seguias)

Les passages piétonnes : Des chemins artificiels ont été faits par les occupants afin d'accéder aux différentes activités qui entourent notre terrain.

Objectif : Déterminer l'accessibilité possible de notre projet par rapport aux accès existants.

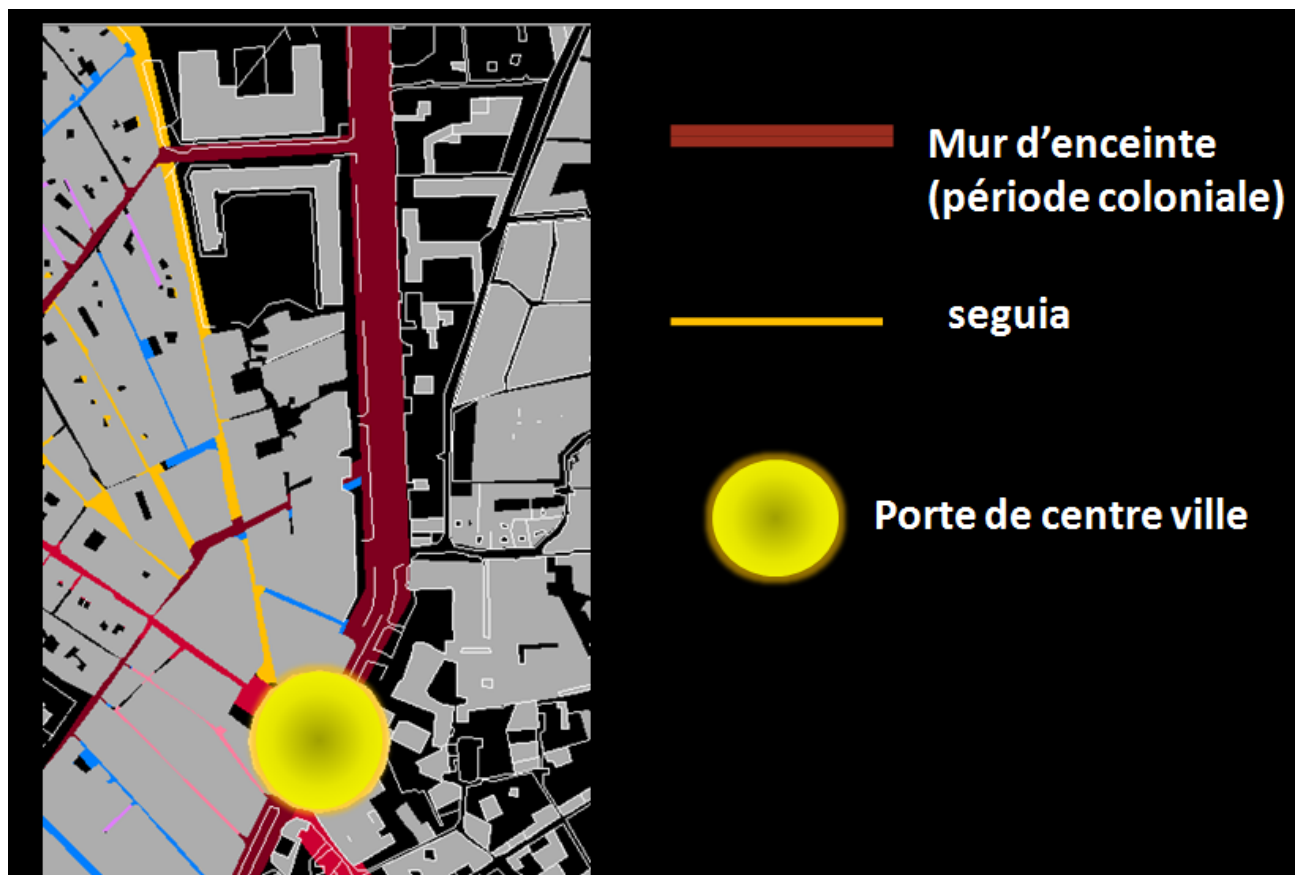


Figure 50: Historique des accès

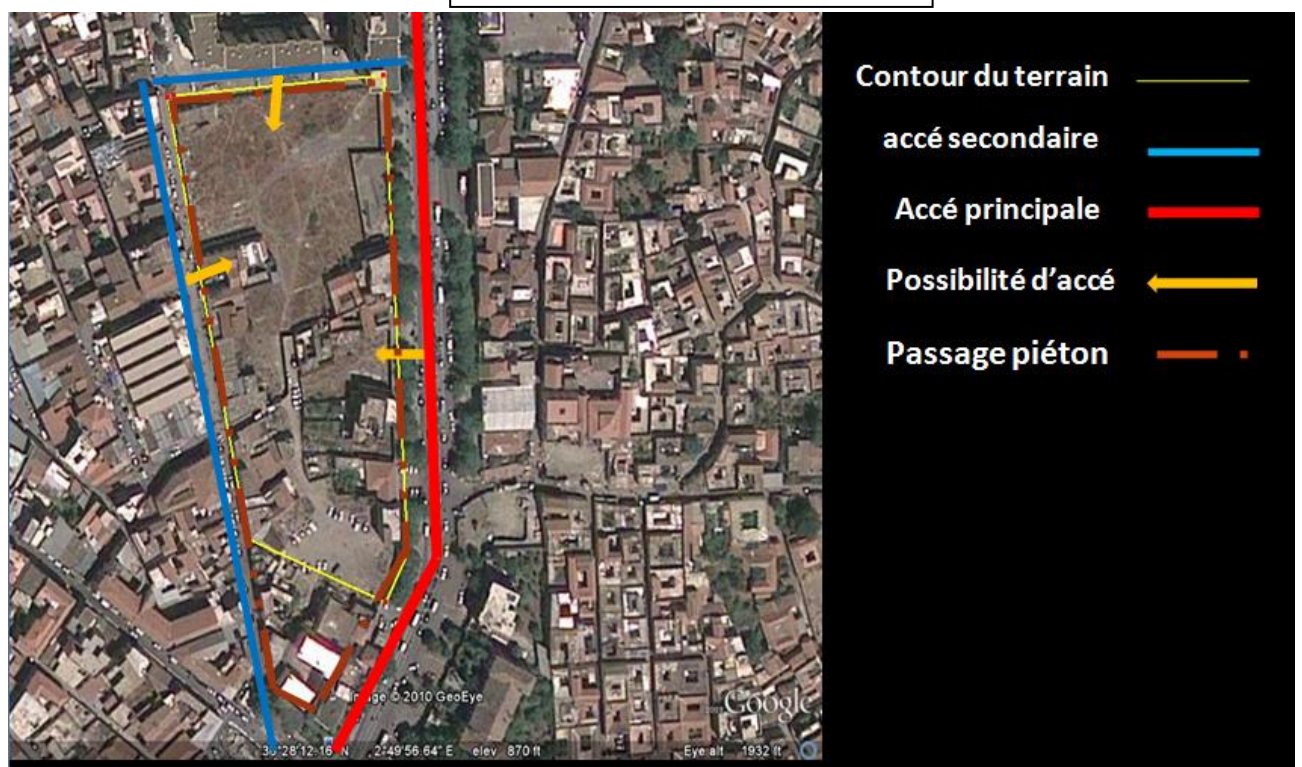


Figure 51 : L'accessibilité



Figure 52 : BVD Takarli (accès principale)



Figure 53 : Rue Mekki (accès secondaire)

V. La formation et la transformation du terrain :



Figure54 : cadastre 1866

Chapitre 04

D'après le cadastre 1866 on remarque que notre terrain était un ensemble d'anciens parcellaire.



Figure55 : état de bâtis

Le vert présente le tissu démolis

L'orange présente le tissu turc

Le noir présente le tissu contemporain

Donc on observe que l'ancien parcellaire était démolis .notre terrain devient un terrain vide.

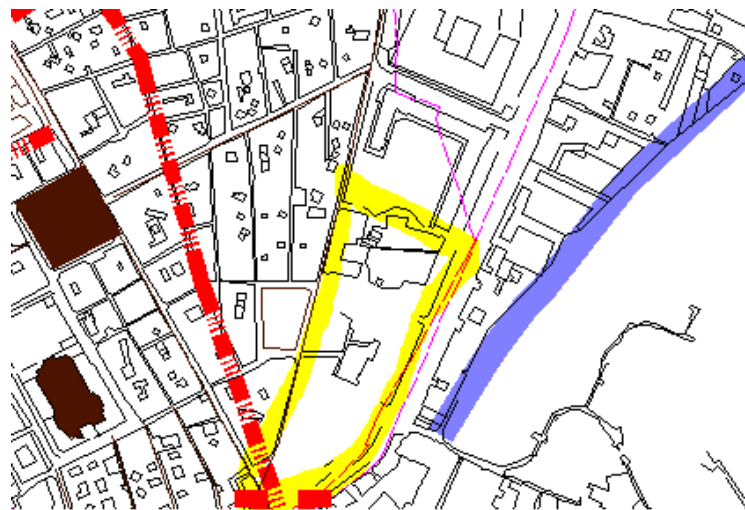


Figure56 : état de fait

VI. Structuration du terrain :

On a gardé la rue comme un élément structurant de la ville, on a respecté la structure qui existait en prolongeant tous les rues.

- Après la lecture de la structure viaire on peut intervenir qu'il y a un avantage de créer des accès possible pour le terrain et on remarque qu'il y a aucune relation entre le BVD TAKARLI et la rue MEKI.

Alors quel' est la solution proposé?

Solution :

On a séparé notre terrain et le projet du palais de congrès en créant une voie qui relie deux voies existantes la rue la Fayette avec le boulevard takarli (on a respectée la continuité urbaine).

On a créé aussi une autre voie suivant la rue existante L'avenue Koura et une autre voie perpendiculaire sur ces derniers tous ca nous a permis d'avoir 03 grandes ilots.

Dans notre projet on a occupé l'un de ces ilots

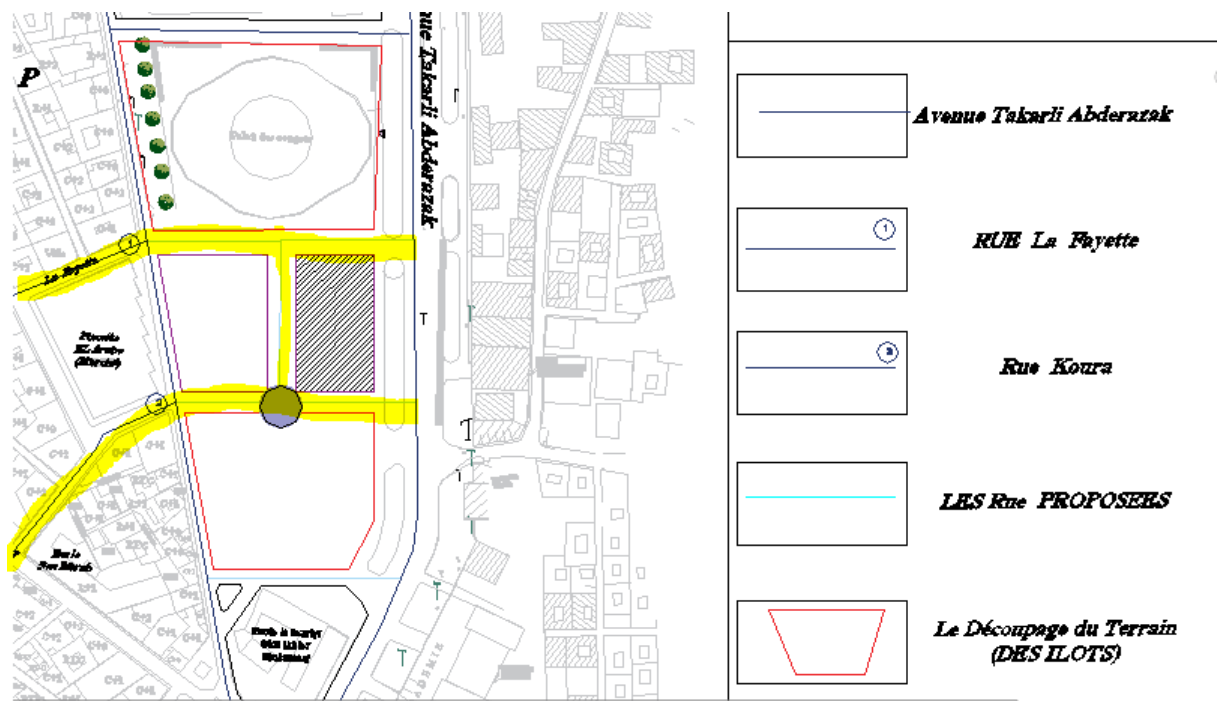


Figure57 : restructuration du terrain

La structure urbaine et le prolongement des rues nous a permis d'avoir la forme et la dimension de l'ilot.

On a choisi un ilot 30m sur 56m de dimensions et surface de 1680m². (Il est hachuré).

IV. Analyse du cadre bâti physique:

- Gabarit: l'étude de gabarit consiste :
- Les nombres des étages
- Les hauteurs approximatives
- Les formes volumétriques

coté	Type de bâti	Nombre d'étage	Les hauteurs approximatives	Formes volumétrique
Nord	Bâtiments mixtes (commerce, habitation, administration)	R+5 ,2R+7	19m, 29m	cube
Sud	Ecole	R+2	10m	cube
Est	BVD Takarli (protection civile, la direction d'éducation)	R+1	7m	cube
Ouest	Marché d'Arabe (Hamam, locaux commerciaux, habitation)	R+2,R,R+1	10m, 4m, 7m	cube

- Pour bien intégrer notre projet architectural dans le site urbaine donc il faut créer une harmonie au niveau de l'implantation des différentes bâtiments.

Conclusion:

D'après cette analyse on peut évaluer :

La localisation géographique.

Les facteurs naturels qui peuvent menacer la durabilité et la stabilité des bâtiments

Les accès existants

Les traitements du cadre bâti

Tout ces points nous aident de faire une proposition d'intégration qui consiste à adapter le bâti avec les différentes données du site et l'harmoniser avec son contexte

Alors on peut proposer cette implantation à l'aide d'un schéma qui suit

- **Définition de centre commerciale**

Regroupement ou concentration de diverses activités commerciales de détail sur un espace délimité

Un centre commercial ou centre d'achat est un bâtiment qui comprend, sous un même toit, un ensemble de commerces de détail logés dans des galeries couvertes qui abritent les clients des intempéries. Il est conçu pour rendre agréable et favoriser l'acte d'achat (climatisation ; musique d'ambiance, stationnement gratuit, parfois des attractions, etc.). Il inclut souvent des grands magasins et/ou un hypermarché qui en sont les locomotives.

- **Programmation qualitative :**

C'est une phase de clarification et d'identification des différents espaces, son contenu général s'oriente vers : la détermination des activités et des fonctions.

Le programme qualitatif de l'équipement commercial doit répondre aux objectifs de satisfaction des besoins en matière d'activités commerciales et d'échanges définis en fonction du niveau de population ciblée par le projet et sa localisation. Il nous permet de déterminer les différentes caractéristiques des espaces, et leurs vocations.

- **Programme quantitatif :**

BabEzzouar, un centre commercial et de loisirs de taille humaine à Alger :

- •70 enseignes sur 3 niveaux
- •Un parking souterrain de 850 places

43 boutiques, 20 magasins, un hyper marché, bowling, cinémas et des restaurants.

SURFACES BRUTES		
Etape de Construction	Surfaces Brutes	Total
	AIRE BRUTE	15498 m2
		15498 m2

SURFACES A LOUER		NETTES
Num.	Locataire	Surfaces
101	LUFIAN	606 m2
102	MORERA	322 m2
103	DEPOT IT	201 m2
104	BENETTON	321 m2
105	SUPER SPORT	178 m2
106	A VIE CHAUSSURES	811 m2
107		500 m2
108	THURAYA	399 m2
109	PUNT ROMA	257 m2
110	LA GRANDE RECRE	793 m2
111	FASHION PLANET	1498 m2
112	BO'S ART	936 m2
113	IT SHOP	604 m2
114	SMCCA	209 m2
116	ACTUA _ JULES	511 m2
117	ANTRI BOUZAR	144 m2
118	OLLY GAN	127 m2
119B	CROSSROADS CAFE	202 m2
120	SAMSONITE	60 m2
121	GOTTFRIED	45 m2
123A	LE TANNEUR	81 m2
123B	OOXOO	49 m2
124	BLEU NUIT	145 m2
125	BALLA BOOSTE	37 m2
126A	CARRE BLANC	95 m2
126B	G.LETHU	69 m2
127	GUY DEGRENNE	117 m2
128	LOLLIPOPS	53 m2
129	SEB	191 m2
129A	ORCHESTRA	139 m2
129B	SMCCA	97 m2
130	ECOSSIM	151 m2
131	SONY	361 m2
132	Espreno	83 m2
133	RAYMOND WEIL	33 m2
		10428 m2

RDC

Etape de Construction	Surfaces Brutes	Total
	AIRE BRUTE	15628 m2
		15628 m2

SURFACES A LOUER		NETTES
Num.	Locataire	Surfaces
200	STRIKE BOWLING	3175 m2
201	CINEMAS	2006 m2
202	SMCCA	529 m2
203	PIZZERIA	668 m2
204	ENTRECOTE ALGER	342 m2
205	MOD'S HAIR	100 m2
207	WWW.BAZ	29 m2
208	FITNESS	1101 m2
209a	SUSHI LOUNGE	139 m2
209b	YA LEIL YA EIN	92 m2
210	METRO EXPRESS	88 m2
211	VIVAREA FOOD	171 m2
212	ROSTOMIA	54 m2
213	SAMSUNG	77 m2
214B	CROSSROADS DINER	215 m2
215	NATURAL LOUNGE	277 m2
216	CASA MIA	162 m2
217	NOMADE	216 m2
218	Ô COCKTAIL	77 m2
219	ABRACADABRA	58 m2
220	TEX MEX	39 m2
221	ORCHESTRA LAND	747 m2
222	DJEZZY	16 m2
224	AROMA CAFE	103 m2
225	ALGAUFRA	38 m2
226	O'Delices	33 m2
227	ARLECHINO	59 m2
228	LEONARD CAFE	80 m2

1^{er} ETAGE

- ***Conclusion générale:***

Ce mémoire de fin d'étude a tenté d'exploiter une solution de la crise urbaine et architecturale, que nous avons traitée dans les chapitres précédents.

Cette solution assure la relation entre la forme architecturale et la structure urbaine, et met fin à la crise qui a des conséquences sur l'espace urbain et l'espace public.

L'intervention faite sur la petite unité urbaine ilot ou parcelle afin de donner certaine cohérence à la forme urbaine.

La ville algérienne souffre de la construction anarchique, et d'une crise au niveau de développement de la forme urbaine qui nécessite des interventions réussies.

Donner une belle image à la ville fait par une intervention architecturale urbaine, et de arriver à une bonne relation ville architecture dans le but de réussir au niveau typologique et stylistique.

L'ilot permis d'établir le lien entre l'architecture et la ville.

L'alignement sur la rue donne le tissu urbain une bonne hiérarchisation.

Le patio comme un élément typologique est une solution de centre de l'ilot.

L'intervention dans un ilot assure la continuité urbaine.

Table de figures

Figure 1 : Macro lot de Boulogne.

Figure 2 : Trappez ouest, vue du lot A1 et des macro-lots A2, A3.

Figure 3 : Plan de masse.

Figure 4 : Projet immobilier Boucle Perez, vue d'ensemble 1952.

Figure 5 : Vue panoramique.

Figure 6 : Façade principale.

Figure 7 : Façade postérieure .

Figure 8 : Plan générale.

Figure 9 : La place des 200 colonnes.

Figure 10 : Plan de masse de la cité Climat de France.

Figure 11 : Plan de situation de la cité Climat de France.

Figure 12 : Plan de topographie de la cité Climat de France.

Figure 13 : La partie haute du site.

Figure 14 : La partie basse du site.

Figure 15 : La partie intermédiaire du site.

Figure 16 : Plan de morphologie du site.

Figure 17 : Principe de centralité de la cité Climat de France.

Figure 18 : Principe d'axialité de la cité Climat de France.

Figure 19 : Cellule type F1.

Figure 20 : Cellule type F2.

Figure 21 : Vue sur les ouvertures de la cité Climat de France.

Figure 22 : Façade est de la cité Climat de France.

Figure 23 : Façade nord de la cité Climat de France.

Figure 24 Structuration du champ de manœuvre 1926.

Figure 25 : La trame.

Figure 26 : Construction d'un élément centrale.

Figure 27 : Nouvelle trame en damier.

Figure 28 : L'apparition des premiers logements sociaux.

Figure 29 : Les premiers ilots HBM.

Figure 30 : Schéma des constructions des barres et des HBM.

Figure 31 : L'occupation totale du terrain .

Figure 32 : Plan de masse de champ de manœuvre.

Figure 33 : Les échenillons d'analyse.

Figure 34 : L'occupation de l'ilot.

Figure 35 : Plan d'étage courant.

Figure 36 : Plan de masse d'un ilot (cas des barres) .

Figure 37 : La distribution des barres.

Figure 38 : Façade champ de manœuvre .

Figure 39 : La situation géographique de Blida.

Figure 40 : Batiment mixte au nord.

Figure 41 : L'école au sud.

Figure 42 : Marché arabe.

Figure 43 : Bvd Takarli abderazak.

Figure 44 : Plan de situation .

Figure 45 : La pluviométrie .

Figure 46 La température.

Figure 47 : L'ensoleillement .

Figure 48 : Historique des accès.

Figure 49 : L'accessibilité.

Figure 50 : Bvd Takarli accès principale.

Figure 51 : Rue Mekki accé secondaire.

Figure 52 : Cadastre 1866.

Figure 53 : Etat de bâtis.

Figure 54 : Etat de fait.

Figure 55 : Restructuration du terrain.

Bibliographie:

Manfredo TAFURI, *Projet et utopie*, édit. Dunod, Paris, 1980.

Jacques LUCAN, *ou vas la ville aujourd'hui ? Forme urbaine et mixité*. Edit.de la Villette, 2012.

Philippe PANERAI, Jean CASTEX, Jean charles DEPAULE, *.Formes urbaines de l'ilot à la barre*. Édit. Parenthèse, Paris 1997.

www.WIKIPEDIA.fr.

Fr.scribd.com.

Kevin LYNCH, *l'image de la cité*, édit.Dunod, Paris 1969.

Pierre Marlin, *dictionnaire de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme*, édit.PUF, Paris, 2000.

Rémy ALLAIN, *morphologie urbaine géographie aménagement et architecture de la ville*, édit. Armand Colin, Paris, 2004.

Bernardo SECCHI, *première leçon d'urbanisme*, édit. Parenthèse, Paris, 2006.

Philippe PANERAI, jean-charles DEPAULE, marcelle DEMORGAN, michel VEYRENCHE, *elements d'analyse urbaine*, édit. Archive d'architecture moderne, Bruxelles, 1980.

Philippe PANERAI, jean-charles DEPAULE, marcelle DEMORGAN, michel, *analyse urbaine*, édit. Parenthèse, Marseille, 1999.

Aldo ROSSI, *l'architecture de la ville*, édit.de L'Equerre, Paris, 1981.

Bruno QUEYSANNE, *l'échelle comme niveau : de l'architecture a la ville*, édit.PUF, Paris, 1990.

Julien GRACQ, *la forme d'une ville*, édit. José corti, Paris, 1985.

David MANGIN, *la ville franchisée : formes et structures de la ville contemporaine*, édit.de la Villette, Paris, 2004.

David MANGIN, phillipe PANERAI, *projet urbain*, édit. Parenthèse, Paris, 1999.

Michel BAUD, *l'art de la thèse*, édit.La Découverte, Paris, 1985, 1994, 2001, 2003,2006.

Sylvie RIMBERT, *le paysage urbain*, édit.A.Colin, Paris, 1973.

Marcel RONCAYOLO, *lectures de villes. Formes et temps*, édit. Parenthèse, Marseille, 2002.

<https://www.universalis.fr/encyclopedia/ville-urbanisme-et-architecture/>.

Edina BERNARD, *l'art moderne*, éditLarousse, 1905/1945

Evers BERND, *théorie de l'architecturée la renaissance de nos jours*.

Charles JENKS ,*le l'anguage de l'architecture poste moderne*

Annexe :

Dossier graphique